L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 13 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 9 octobre, 1953. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

On fait enquête sur les va-et-vients de la victime Frank Asselin, trouvé battu à mort

L'inspecteur H. Kennedy de la police provinciale vient d'arriver à Sudbury pour prendre en main l'enquête sur la malheureuse victime Frank Asselin qui fut trouvé battu à mort à côté du chemin menant à Elzard Valley. Ce sont trois jeunes enfants qui ont fait la découverte près de leur demeure.

Il y a un peu plus d'une semaine Frank Asselin s'était pris une chambre à l'Hotel King Edward. On l'a décrit comme étant un homme tranquille, d'environ 53 ans. On ne s'est pas aperçu qu'il ait reçu des visiteurs pendant son stage à l'hotel. Il travaillait comme cuisinier dans un camp à Chapleau récemment.

L'enquête qui continue ne manquera pas de dévoiler des faits sensationnels.

VICTIME DU POLIO

Mlle Gaëtanne Dupuis, fille de M. et Mme Edouard Dupuis de Warren, et institutrice à Uno Park près de Haileybury, est à l'Hôpital Général de Sudbury, frappée du polio. Mlle Dupuis, agée de 19 ans seulement est tombée malade lundi soir et mardi matin, cette maladie avait déjà fait son oeuvre néfaste. On ne crut pas avoir le temps de transporter la jeune fille à l'hôpital car elle était déjà paralysée. [illegible] annonce que Mlle Dupuis est toujours dans cette même condition [illegible] ce qui porte à croire qu'elle a de très bonnes chances d'en réchapper.

Nous espérons que Mlle Dupuis nous reviendra très vite.

Réunion des instituteurs des écoles secondaires

Les membres de la fédération [illegible] des Ecoles Secondaires d'Ontario (section de Sudbury) se réunissaient dernièrement afin de discuter différents sujets

Grand Tournoi Athlétique au Collège, dimanche, le 11 octobre

Dimanche prochain le 11 octobre, à 1:30 hrs., aura lieu au collège du Sacré-Coeur un grand tournoi athlétique sous la présidence du R.P. Recteur.

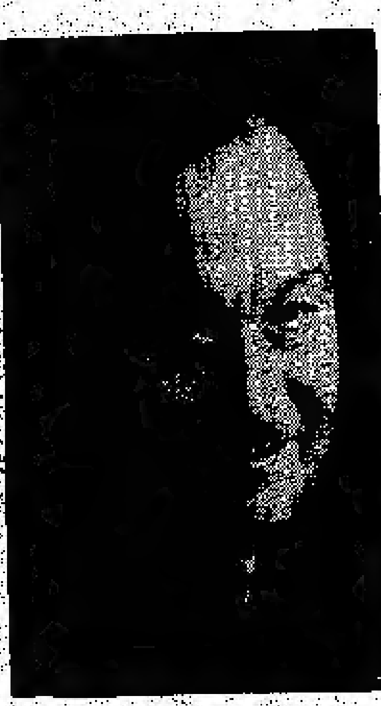
Ce concours mettra en jeu les différents trophées inter-classes du collège.

Ces trophées seront attribués aux classes gagnantes des épreuves suivantes: course ordinaires, de haies, pas-élan-saut, sauts à la perche, en hauteur, en longueur, lancer du poid, du disque, du javelot, et de la balle molle.

Y assistaient aussi des membres des écoles secondaires de Copper Cliff, Coniston, Capréol et Chelmsford.

On fit l'élection des nouveaux officiers pour 1953-54. M. Fred Hachett de la Sudbury High, fut nommé président, A. Meyer, Copper Cliff, vice-président, Mlle Edna St-John, de l'école Technique, secrétaire, et M. Jos Thibault de Sudbury High, relations extérieures.

Un goûter fut servi ensuite où les nouveaux professeurs furent présentés à leurs confrères.



M. RENE-P. LANDRY exerce, depuis quelques mois, les fonctions de directeur de Radio-Canada pour la province de Québec. La création de ce poste a été amenée par l'ampleur sans cesse accrue des opérations de la Société. De quelque 100 employés que Radio-Canada comptait à ses débuts en 1936, le nombre est passé à plus de 2,000 dont la moitié environ se trouvent à Montréal.

M. Clovis Demers à la Société Historique

La prochaine réunion de la Société Historique aura lieu dimanche soir 11 octobre, à 8 heures 30, au Collège du Sacré-Coeur.

M. Clovis Demers, de Verner, ancien élève du Collège, est le conférencier invité. Il parlera de l'Ethiopie. Il est demeuré pendant deux ans (1951-1953) à Addis-Abéba. Il eut souvent l'occasion d'y rencontrer le roi, Hailé-Salissié.

M. Demers a filmé plusieurs scènes de la vie ethiopienne qu'il projettera sur l'écran dimanche soir, 11 octobre, à 8 heures 30.

Cordiale invitation à tous les membres.

CARNET SOCIAL

Mlles Colette Laforge et Reina Noël rendaient visite à leurs parents à St-Charles, dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Maurice Lavoie sont de retour d'un voyage dans la province de Québec. Ils ont visité un grand nombre de parents et amis à divers endroits de cette province.

* * *

Mme Emile Charette, Mlle Germaine et M. Gaston Charette partaient lundi dernier poud un voyage aux Etats-Unis. En route ils visiteront Sr. Pauline-Andrée au Noviciat des Srs. Grises à Ottawa et le Dr. et Mme Henri Charette à Montréal.

* * *

Mlle Laurette Portelance de Markstay passait la fin de semaine chez ses parents à Hanmer.

M. Laurier Gaudette, de Chapleau, et MM. David et Marcel

— suite à la page 16 —

Au Jour le Jour

VENDREDI le 2 octobre — Une étude du budget de la ville par le commis controlleur Pat Murphy nous porte à croire que la ville finira l'année avec un déficit de $30,000. Le comité de l'aqueduc finira l'année avec un déficit de $37,997. des années précédentes. Plusieurs dépenses imprévues ont surgi pendant l'année mais le conseil semble déterminé à prendre les mesures nécessaires pour rapporter le budget autant que possible.

Le stationnement reste toujours l'un des plus grands problèmes à Sudbury. Le controlleur Walter Tate suggère au comité du contrôle de doubler le taux du stationnement et de se servir des fonds supplémentaires pour construire un parc de stationnement municipal.

Deux hommes du Sault Ste Marie ont payé une amende de $266. 80 pour s'être servis de lumière pour tuer un chevreuil en dehors de la saison.

A cause du retardement dans la livraison de certaines parties d'équipement, le poste de télévision de C.K.S.O. a remis ses programmes préparatifs à la fin du mois. Les programmes réguliers commenceront peu de temps après la réception de l'équipement qui est en défaut.

SAMEDI le 3 octobre — Quarante instituteurs et institutrices de Kitchener sont blessés dans un accident survenu près de Chatham Ont. Une seule est grièvement blessée; Dolores Gross qui souffre d'une facture du crâne. La direction du service d'autobus impliqué dans l'accident envoie d'autres véhicules pour transporter les blessés qui peuvent voyager. Les instituteurs et institutrices revenaient de Détroit Michigan où ils avaient pris part à une convention du personnel enseignant.

La ville de Windsor Ontario a institué un statut qui défend à qui que ce soit de laisser des glacières abandonnées à la portée des enfants. Ceci pour combattre le nombre augmentant de jeunes victimes (au nombre de 16 depuis 4 mois) qui s'enferment dans des glacières abandonnées pour suffoquer à mort.

Les gens qui laissent leurs enfants sous les soins de personnes trop jeunes ou non compétentes pourront avant longtemps faire face à des accusations de négligence criminelle. Le chef de pompiers Andrews demande de l'action légale contre les parents qui laissent leurs enfants sous les soins de gardiennes qui n'ont aucun sens de responsabilité et qui n'ont pas la compétence nécessaire pour surveiller les enfants en bas âge.

Les Doukhobors de Colombie-Britannique qui font face à des accusations de conduite indécente ont écrit une lettre formelle condamnant la conduite des policiers fédéraux qui, disent-ils, les ont attaqué avec violence. L'Avocat de la couronne, cependant, a avoué

— Suite à la page 5 —

ACCORD D'AIDE MUTUEL ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ESPAGNE

NOTES INTERNATIONALES

* * *

Espagne et Etats-Unis

Après dix-sept mois d'entretiens, de propositions, les Etats-Unis et l'Espagne ont conclu un accord d'aide mutuelle. On ne connait pas encore les détails du traité: on ne les connaitra probablement jamais. Il s'agit pour les Etats-Unis d'obtenir la permission d'utiliser bases navales et aériennes, contre une aide qui pourrait s'élever jusqu'à $500,000,000 durant les prochaines années. On s'attendait à la publication d'un pareil accord depuis quelques mois. Il a été annoncé la semaine dernière, à Washington et à Madrid. Il est évident que la défense militaire de l'Europe doit s'appuyer sur l'Espagne. Une Europe qui ne pourrait pas compter sur le secours militaire des Espagnols serait une Europe affaiblie. L'Espagne occupe une position-clé. Et bien qu'elle soit pauvre, sa population est courageuse. L'Espagne est plus nécessaire à l'Europe occidentale que la Yougoslavie.

La thèse de France

Bien que l'accord hispano-américain soit conforme aux intérêts des deux pays, il n'est unanimement accepté ni en Espagne ni aux Etats-Unis. Il en coûte aux Espagnols de partager la souveraineté du sol national avec un autre pays. Le général Franco, chef du gouvernement de Madrid, a adressé un message spécial au parlement espagnol. Il a déclaré: "Personne n'est d'avis qu'une aggression, lancée contre l'Occident s'arrêterait d'elle-même à nos frontières. S'il fallait y croire, ce serait écarter les données du communisme soviétique. Cependant, si l'Espagne veut se préparer contre l'aggression, elle doit collaborer avec les Etats-Unis. Pourrions-nous, avec nos ressources et sans aide étrangère, protéger notre pays contre l'aggression communiste? Même si nous pouvions édifier seuls notre défense, combien d'années nous faudrait-il? Notre situation économique actuelle nous permet-elle de répondre simultanément aux besoins de notre renaissance économique et le notre défense, sans aide étrangère? La réponse ne peut être plus précise. Si l'Espagne désire se protéger contre l'agression, elle a besoin de la collaboration prévue dans les ententes (hispano-américaines) signées ces jours derniers"

La réaction américaine

On voit par le ton de cet appel que le général Franco—doit, s'il veut faire accepter l'accord par les Espagnols, surmonter un solide sentiment national, hostile à une telle convention. Par ailleurs, on note aux Etats-Unis peu d'empressement au sujet le la même entente. Un sénateur démocrate, membre influent des comités sénatoriaux des services armés et des crédits, M. Richard-B. Russell, a déclaré qu'il était opposé à toute augmentation de crédits à l'étranger. Sans doute se réjouit-il (comme un peu tout le monde) de l'accord intervenu entre Madrid et Washington, mais sa satisfaction semble toute platonique. Au surplus, aux Etats-Unis, comme au Canada et en Grande-Bretagne, le monde ouvrier est généralement hostile à l'Espagne de Franco. (Je ne parle pas ici, bien entendu, de la C.T.C.C., mais des deux autres grandes unions ouvrières). Les préjugés de ces groupements remontent à la révolution espagnole, alors que les républicains espagnols pouvaient compter sur l'appui, tout au moins moral, du monde travailliste, socialiste et, il va sans dire, communiste.

Réactions en Grande-Bretagne.

Jusqu'à présent les réactions les plus fortes contre l'accord se sont fait sentir en Grande-Bretagne. M. Bevan, le bouillant chef ouvrier et politique de gauche, a déclaré: "Je vois des indices néfastes, des

— suite à la page 9 —

La page religieuse

La maternité de la Bse Vierge Marie

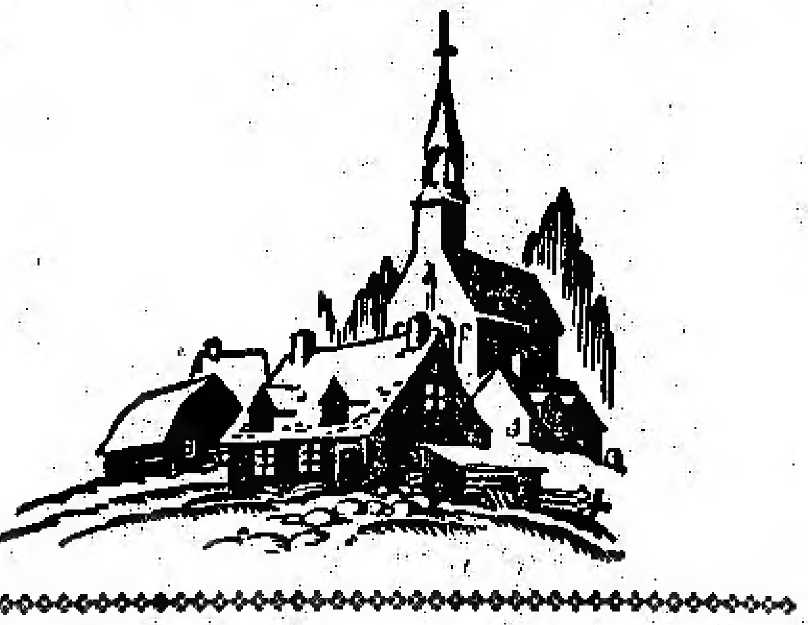
Dimanche, le 11 octobre, l'Eglise célèbrera la fête de la Maternité de la B. Vierge Marie; ce même jour nous apportera la Solennité de S. Michel, Archange. Cette belle fête de la T. Sainte Vierge devrait nous inspirer une joie significative, puisque la Maternité divine est le privilège le plus important de Notre Dame et la source de tous les autres: son Immaculée-Conception, son Assomption, etc. Mère du Christ, Marie est aussi notre Mère, puisque Mère du Christ total, Jésus et tous les membres de son Corps mystique. Cette fête que le Pape Pie XI institua en 1931, lors du quinzième centenaire du Concile d'Ephèse (431), où ce Dogme fut proclamé, devrait nous être particulièrement chère, car jamais nous ne pourrons suffisamment remercier le Seigneur d'avoir honoré Marie de la Maternité divine. Jamais nous ne pourrons adéquatement le remercier de nous avoir aussi donné Marie pour Mère.

La Vierge Marie nous a accepté pour ses enfants, et jamais Elle n'a manqué à son amour de Mère. Mère aimable, Mère admirable, Mère du Bon Conseil, disent les Litanies de Lorette. Est-ce que le grand nombre des catholiques paraît se soucier suffisamment de prouver un tendre amour envers Notre Dame? Oh! Marie est plus que jamais honorée, les Congrès marials se multiplient, les Sociétés d'études mariales naissent dans tous les pays. La proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception, en 1854 et du Dogme de l'Assomption, en 1950, ont donné à notre époque un caractère marial incomparable. On réalise que l'ère mariale prédite par S. Louis-Marie de Montfort est arrivée, et nul autre que Sa Sainteté le Pape Pie XII a appelé notre époque "l'ère de Marie". On voit la Croisade du Rosaire s'étendre triomphalement en tous les pays. Vraiment, on dirait que l'aurore du Règne de Marie est à jeter des feux de particulière splendeur. Montfort l'a dit et redit: Le règne du Christ n'arrivera que par le règne de Marie.

Mais cette consolante constatation que Notre Dame connaît des triomphes éclatants, et que le culte de Marie est plus que jamais en évidence, ne doit point nous empêcher de voir la réalité. Le communisme tient dans ses serres une forte partie de l'humanité. Il ne faut pas fermer les yeux, non plus, sur l'immoralité effarante qui projette sur le monde son ombre sauvage. Ne soyons pas pessimistes: mais les déclarations répétées du Saint-Père, des Evêques de l'univers, les statistiques troublantes des différentes Cours de justice sur l'immoralité, l'abus des boissons enivrantes: tout cela indique clairement que l'humanité traverse une crise extrêmement grave.

En cette fête de la Maternité de Marie, prenons tous la décision de toujours penser et agir comme de véritables fils de la Ste Vierge Marie. Les vrais Croisés du Rosaire, ce sont ceux qui font passer dans leur vie le véritable esprit de cette magnifique Croisade; ce sont ceux qui vivent en profondeur les mystères joyeux, douloureux et glorieux, avec cet esprit de foi qui caractérise les vrais serviteurs de Marie. Les vrais Croisés du Rosaire, ce sont ceux qui imitent généreusement les vertus de Notre Dame, et qui veulent à tout prix que leur âme brille du doux reflet de la beauté de Marie. Les vrais Croisés du Rosaire contemplent constamment Jésus, Marie et Joseph, à Nazareth; ils suivent Jésus et Marie tout au long de la Passion; ils magnifient Dieu, par Marie, en s'éclairant aux splendeurs des mystères glorieux. L'esprit de la Croisade, il est là, dans cette volonté d'imiter Jésus et Marie, afin que d'imiter Jésus et Marie, afin que sous ces Chefs incomparables, les pacifiques et blanches armées chrétiennes soient victorieuses contre les ennemis de Dieu. Un Croisé du Chapelet est un être généreux, prêt à tous les combats du Christ. Il est un être de décision, qui ne recule pas devant le témoignage qu'il faut donner en faveur du Christ et de Marie. Un Croisé du Rosaire, un véritable Croisé, c'est un être qui vit pleinement les promesses de la Croisade et qui souffle comme une brise de pureté sur un monde livré aux impudicités, une brise de douceur et d'amour sur un monde de haine et de violence. Promettons à Marie, Croisés du Rosaire de partout, de toujours nous montrer ses enfants de choix.

CENTRE MARIAL CANADIEN — CLICHE



HOMMAGE AU PLUS VIEUX PRETRE DU CANADA

— 70 ans de sacerdoce —

SAINT-ALBERT (IN) — Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un vieillard qui porte allègrement ses 97 ans, et ce n'est pas tous les jours non plus qu'on voit un homme qui soit prêtre depuis 70 ans. Tel est pourtant le cas du R. P. Jules Teston, o.m.i, qui goûte une paisible vieillesse dans le décor enchanteur de "la sainte colline" de Saint-Albert.

Originaire de la vieille France si généreuse pour les Missions du Nord-Ouest canadien, Jules suivit le vétéran du Mackenzie, Mgr Faraud alors qu'il n'avait pas encore 19 ans. Comme on peut le deviner, ses parents hésitèrent à le laisser partir si jeune, mais le jeune homme insista tellement qu'il gagna son point.

C'est au matin de son 19e anniversaire, le 4 mai 1875, qu'il mit pied sur le sol d'Amérique, au port de New-York. De là il gagna Ottawa pour terminer ses études classiques, puis Ville LaSalle pour son noviciat, et Ottawa encore pour sa philosophie et sa théologie. Sur la fin de ses études, il mit deux mois à atteindre le diocèse qu'il avait sollicité, celui de Mgr Grandin. Aujourd'hui, l'avion parcourt ces 2,000 milles en moins de dix heures!

Septembre 1883 fut un mois dont la jeune colonie de Saint-Albert garda un souvenir vivace: on profita du passage du T.R.P. Soullier, assistant général des Oblats, pour marquer le 25e anniversaire du sacre de Mgr Grandin, qui avait été nommé évêque à 27 ans. Pendant une semaine, prêtres et fidèles fêtèrent leur pasteur bien-aimé. Durant trois jours consécutifs, l'évêque jubilaire procéda aux ordinations de trois sujets, les Pères Gabillon, Marchand et Teston.

Le 21 septembre, il leur conféra tous les ordres mineurs; le 22, il les faisait sous-diacre et diacres; et le 23, prêtres pour l'éternité.

Dans son intuition de saint, le pontife de Saint-Albert prévoyait-il alors qu'un de ces ordonnés tomberait sous les balles de la rébellion de 1885, et qu'un autre se rendrait à ses noces de rubis sacerdotales?

Ce jubilé permit à Mgr Grandin de mieux garnir son vestiaire épiscopal, si bien que Mgr Sheen "Il est un évêque missionnaire qui dut attendre 25 ans pour aécrivait de lui tout récemment voir tous les vêtements que ses fonctions exigeaient. J'ai nommé le saint du Nord-Ouest canadien, Mgr Grandin." A la fin de ces célébrations, Mgr écrivit dans son journal: "L'essentiel, c'est que tout cela serve à la gloire de Dieu".

Le Père Teston célébra sa première messe le 24 septembre, dans la petite chapelle du vieil évêché. Et dès ce jour de sa première messe, notre missionnaire partait pour conquête des âmes. Le lendemain, il célébrait sa deuxième messe "au moulin" que les Frères exploitaient pour le bénéfice des missions et des gens, à 14 milles à l'est de Saint-Albert. De là, c'est le lac La Grenouille, où fut massacré son confrère d'ordination, c'est un bref stage à Le-Goff, puis le Cumberland et l'Ile-à-la-Crosse, et le Lac Vert, où il passa 32 ans d'affilée.

Plus qu'aujourd'hui peut-être, le Missionnaire d'il y a trois quarts de siècle devait être homme à tout faire. Aussi le Père Teston, pour gagner sa vie et aider ses pauvres gens, se fit maître d'école pendant 10 ans, au salaire de $300. par an; maître de postes pendant 14 ans, avec une rétribution de $80. par an; et juge de paix pendant cinq ans. Pour grossir ses revenus, il éleva même des renards. Avec ces fonctions lucratives, son habileté de chasseur et sa patience de pêcheur, il pouvait aider quiconque était plus pauvre que lui.

Indiens, Métis et Blancs, tous étaient bien accueillis par le Père, qui hébergeaient volontiers tous les passants, même lorsque son garde-manger était pratiquement vide. Pendant 12 ans, il garda un jeune sourd-muet., ce qui explique peut-être pourquoi le vieillard est si expressif dans son visage et dans ses gestes. Des opérations non sans douleur, il dut en faire par exemple lorsqu'un pauvre Indien, tombé dans un piège à ours arriva chez lui avec un bras déjà en putréfaction. Avec son couteau de poche, le p'tit Père y vit comme il faut!

Pour un homme qui n'a pas connu d'autres moyens de transport que les chiens et le canot pendant une trentaine d'années, et les chevaux pendant un autre 30 ans, on comprend que l'automobile soit un véhicule peu désirable et même épeurant..., que l'avion soit quelque chose de quasiment épouvantable. Ce que nous considérons comme de l'histoire, comme du passé, lui il considère cela comme du présent. Car ces illustres figures d'autrefois, — Nos Seigneurs Taché, Grandin, Faraud, Pascal, Grouard, Charlebois, — il les a connues et il pense à eux comme nous pensons aux personnes qui vivent avec nous.

Une fois seulement il a revu sa patrie, en 1910. Il en parle comme si c'était d'hier, il parle de Dom Chautard qui fit la traversée avec lui il parle de la célèbre Trappe d'Aiguebelle où il passa quatre jours en retraite. C'est vers cette époque que notre héros se fit extraire les dents à Prince-Albert. Le dentiste offrit de lui faire gratuitement des dentiers, mais le Père se croyait trop âgé pour cela, il se croyait près de la fin... il y a donc 40 ans que le Père a perdu ses dents et use ses mâchoires! A 97 ans et demi, notre jubilaire a encore bon pied, puisque plusieurs fois par jour il va saluer "la bonne Mère" à sa grotte fleurie, jaser avec ses confrères d'hier qui dorment dans le cimetière et prier le saint Mgr. Grandin. Aux jours de fêtes, notre vétéran porte la médaille de la légion d'honneur, dont il fut créé chevalier en 1949. Son grand bonheur, c'est de recevoir des vieux Métis pour parler en "cri". (Service d'information de la C.C.C.)

EVANGILE

EVANGILE DU VINGTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Jean 4

En ce temps là, il y avait un officier, dont le fils était malade à Capharnaum. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourait. Jésus dit donc: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui répondit: Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui annoncèrent que son fils vivait. Et il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent: Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit: Ton fils vit; et il crut, lui et toute sa maison.

PENSEE POUR AUJOURD'HUI

"Les jours sont mauvais." D'innombrables péchés sont commis quotidiennement sur la terre et crient vengeance au ciel. Apaisons la colère de Dieu par une bonne vie chrétienne. Les sacrements sont la médecine qui "déracinera tout vice de nos coeurs."

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 10 octobre — S. François de Borgia, général des Jésuites. Saint Florent, martyr.

DIMANCHE le 11 octobre — 20ième dimanche après la Pentecôte. FETE DE LA MATERNITE DE MARIE

LUNDI le 12 octobre — S. Wilfrid, évêque.

MARDI le 13 octobre — Saint Edouard, roi d'Angleterre.

MERCREDI le 14 octobre — St. Callixte 1er, pape et martyr.

JEUDI le 15 octobre — Ste Thérèse D'Avila, réformatrice du Carmel. Sainte Aurélie, vierge.

VENDREDI le 16 octobre — FETE DE LA PURETE DE MARIE Ste Hedwige, Vve. S. Gérard Majella.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 6-5-831

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs.

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
575 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LES EXPERTS EXPLIQUENT COMMENT EVALUER UN SYSTEME DE CHAUFFAGE

Le choix d'une bonne maison de "seconde-main" est un problème que des milliers de Canadiens envisageront cet automne. Quelques bons conseils, motivés par des années d'expérience dans l'industrie du chauffage, sont fournis par la Minneapolis-Honeywell Regulator Company.

Les experts font remarquer qu'il appartient a tous les acheteurs de maisons en perspective d'étudier à fond l'état de la maison avant d'en faire l'achat. Seulement de cette façon l'acheteur peut s'éviter de voir le foyer de ses rêves devenir un cauchemar.

Comme le confort d'une maison contribue beaucoup à la joie de vivre, la firme Honeywell énumère quelques points de chauffage qu'il faut bien examiner pour aider aux acheteurs de maisons à évaluer d'une manière experte cette importante partie de la maison.

La fournaise même naturellement, est un détail bien important. Est-elle moderne ou, si elle est vieille, peut-on encore se procurer la pièces de réparation? Est-elle suffisement grosse, pour la maison (un homme de chauffage de la localité peut vous renseigner sur ce point), l'hydromètre, la soupape, les régulateurs de pression sont-ils en bon état? Si c'est une fournaise à air chaud, y a-t-il un conduit d'air de retour ou seulement une ouverture au bas?

Si la fournaise est à la vapeur ou à l'eau chaude, ouvrez la porte des chaudières et ôtez un peu de suie autour des gaines de chauffage. Voyez-vous des fissures ou des signes de corrosion? Si la suie est plutôt épaisse, cela peut indiquer un brûleur à l'huile qui fonctionne mal. Si c'est une ancienne fournaise convertie en une unité à l'huile, soyez sûr que les portes ne soient pas gauchies ou craquées, car cela pourrait interrompre le tirage d'air. Examinez la base pour vous assurer qu'il n'y a pas de rouille, ce qui peut être causé par une fuite dans la chaudière, ou l'inondation de la cave par la pluie.

Faites marcher la fournaise pour voir s'il y a trop de gaz ou de bruit.

Montez en haut et vérifiez le thermostat. Est-ce un modèle ancien, surannée? Si oui, il faudrait le remplacer par un nouveau modèle-horloge électrique. Examinez l'endroit où il est installé. Il ne doit pas être près d'une porte d'entrée ni dans un courant d'air froid ou près d'une source de chaleur comme des lampes ou un appareil de télévision. Un thermostat doit être posé sur un mur intérieur à environ cinq pieds de hauteur du plancher.

Enfin, demandez à un homme de chauffage de la localité, quelques détails sur les comptes de combustible. S'ils paraissent un peu excessifs, c'est probablement parce que le système exige une rénovation ou qu'il faut faire l'isolation de la maison.

QUAND et COMMENT CHANGER DE VOITURE

Le meilleur temps pour changer d'auto, s'il s'agit d'une voiture bon marché, c'est lorsqu'elle a deux ans et demi ou qu'elle a roulé environ 45,000 milles.

Avril et mai, septembre et octobre sont les meilleurs mois pour la vente des voitures usagées. Ce sont les mois au cours desquels la demande est la plus active et les garagistes, croyant pouvoir revendre les voitures plus facilement, consentent de meilleures reprises.

Supposons que vous ayez une de ces voitures moins chères. L'étude de leur comportement montre qu'au delà de 45,000 milles, vous devez vous attendre à des ennuis de batterie, d'embrayage, de segments de pistons et, dans le cas de certaines marques, de pont arrière. Il vous faudra changer vos garnitures de frein pour la seconde fois et vous approcherez rapidement du moment où vous aurez besoin d'un troisième train de pneus. De plus, vous devrez faire refaire le moteur (segments et soupapes), sans quoi votre prix de revient au mille se mettra à monter, par suite de la consommation accrue d'essence et d'huile.

Voici comment, au Canada, on classe les voitures. Voitures chères: plus de $4,500; voitures de prix moyen: $2,400 à $4,500; voitures moins chères: moins de $2,400. Le type de carrosserie est un facteur important dans tout échange. Ce sont les "sedans" qui se revendent en général le mieux.

Faites le tour du marché avant de conclure un échange. Les reprises des agences varient. Un concessionnaire dont le stock de voitures neuves est important peut vous reprendre votre voiture $200 ou $300 deplus que les autres. Et il n'est pas certain qu'on obtienne de meilleures reprises si l'on reste fidèle à une marque de voiture. Un concessionnaire pourra vous faire des conditions intéressantes pour garder votre clintèle. Mais vous pouvez aussi bien obtenir une meilleure reprise du représentant d'une autre marque. Et, ne croyez pas un agent quand il dit ne pouvoir vous donner que le "prix de liste". Cette cote officielle est une indication et rien de plus. L'agence n'est pas tenue de la suivre à la lettre.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6887
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-6361

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage...
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

LES SYNDICATS OUVRIERS ET LA POLITIQUE

Une série de grèves déclenchées dans le Nord de l'Ontario et du Québec indispose fortement et les autorités tant provinciales que municipales et les propriétaires des mines en cause. Mais depuis la menace que la grève pourrait s'étendre par tout le Canada si le litige ne se règle pas bientôt, tout le monde se sent quelque peu mal à l'aise... et surtout les journaux. Tant que la grève sévit à des centaines de milles de nos petites affaires, on dort en paix. Mais aussitôt que l'on pourrait souffrir des conséquences de cette grève, les bonnes gens réagissent en bloc... et c'est rarement en faveur des grévistes.

Le "Sudbury Star" répondait sans doute à quelque haut sentiment humanitaire lorsqu'il prit à parti les chefs des Métallurgistes unis d'Amérique (C.O.I. — C.C.T.) qui conduisent la grève dans les régions de Timmins et de Noranda. Il n'analyse pas les motifs qui ont conduit ces chefs ouvriers à déclarer la grève: il ne se prononce pas ouvertement sur l'opportunité des grèves en cours. Non, rien de cela! Il accuse tout simplement les chefs des Métallurgistes unis de faire de l'action pour le parti C.C.F. Voilà le crime! Et ce qui permet au rédacteur du "Star de conclure: "Les gens qui sont satisfaits des conditions de vie et de travail ne seront jamais les alliés des socialistes et des communistes dans leurs tactiques pour atteindre le pouvoir". Voilà qui est simple, catégorique, final!

A part cette manière de marier un peu à tout hazard le parti C.C.F. et les communistes, il faut dire que le "Star" a une façon tout à fait simpliste d'envisager... et de régler les problèmes ouvriers. Qu'une union se mêle de politique et par le fait même tous ses gestes sont condamnables! Encore si elle avait bon nez de prêter son appui au "bon" parti, que le "Star" supporte, on aurait vite fait de passer l'éponge sur une pareille peccadille... Mais sympathiser avec la C.C.F. jamais on ne le lui pardonnera! Et les considérations du "Star" de s'arrêter là où presque! En fait, peut-on en toute justice lui demander qu'il nous donne plus que cela?

Il n'est certes pas recommandable que les syndicats ouvriers se mêlent de politique. Mais il n'est pas dit cependant qu'ils soient condamnés éternellement à rester inertes sur le terrain politique, même si leurs intérêts vitaux sont en jeu. Il faut savoir qu'au Canada, un mouvement (et à plus forte raison le mouvement ouvrier) est considéré en autant qu'il représente une force électorale. S'il ne joue pas, de temps à autre, la carte politique, il aura bien du trouble à se faire respecter. Le scandale, ce n'est pas que les syndicats fassent de la politique, mais c'est que nos gouvernements les forcent pratiquement à en faire.

Je ne suis pas du tout convaincu que le parti C.C.F., pas plus que les libéraux et les conservateurs, règlerait pour toujours le problème ouvrier au Canada. Et si les chefs ouvriers y croient, ils se trompent. Mais qu'ils se servent du parti C.C.F. pour faire agir, avec plus d'efficacité, nos gouvernants, je n'y vois aucun mal. S'ils n'agissent pas par conviction, ils agiront au moins par la peur.

L'IMMIGRATION VERS LA CAMPAGNE

Si les inventions modernes ont souvent des conséquences néfastes, il faut dire qu'elles ont parfois des succès heureux. Ainsi, l'auto qui est la cause de la plupart des accidents mortels, permet toutefois aux citadins d'aller s'établir à la campagne, sans pour cela abandonner leur emploi.

L'été dernier, nous avons assisté à un véritable exode de la ville vers les campagnes. (N'allez pas croire que ces gens retournent cultiver la terre. Pas le moins du monde! Ils forment plutôt un nouveau type social que l'on pourrait appeler: les citadins-campagnards) Dirigez-vous vers Chelmsford, Blezard, Hanmer; tout le long de la route, ce sont des maisons neuves. Il y a des endroits qui, quelques années passées, étaient déserts; aujourd'hui, ce sont presque des villages. Partout, il y a l'électricité et on peut même se payer le luxe d'avoir le téléphone.

Sudbury n'est pas la première ville qui expérimente cette saignée par trop salutaire. Le même phénomène se produit dans toutes les villes canadiennes. Cette fuite vers les campagnes, vers le grand air s'avère un remède efficace contre les fléaux urbains. Sans doute, il y a encore des taudis, il y a encore des familles nombreuses parquées dans deux ou trois chambres. Mais ceux qui se sauvent à la campagne, se sauvent à la fois de ces mêmes dangers qui font le malheur de tant de citadins. Et si le mal n'est pas guéri, au moins ne s'aggrave t-il pas trop!

Plusieurs familles immigreraient encore vers la campagne. Mais elles n'en ont pas les moyens financiers. Nous voyons ici quels services leur rendraient une coopérative d'habitation. Le projet serait réalisable...

UNE LUEUR D'ESPERANCE

Enfin la ville fera quelque chose pour améliorer le sort des propriétaires du "Moulin à Fleur" qui, presqu'à chaque printemps, à la fonte des neiges, subissent des dommages sérieux. On redressera une partie du crique "Junction" de la rue Bond aux limites de la ville. Ce travail s'imposait depuis longtemps, mais la ville ne s'est jamais montrée particulièrement empressée de l'entreprendre. On remettait toujours le projet à l'année prochaine et si ce n'eut été des pressions de certains conseillers, appuyés par un bon groupe de contribuables, il semble bien qu'il aurait été relégué de nouveau aux oubliettes.

Il ne faudrait pas cependant que l'on se contente de ce premier pas. Redresser les courbes du crique ne règlera pas le problème. Il restera beaucoup à faire. Et surtout que l'on ne vienne pas nous dire que c'est l'argent qui manque. Une ville capable de construire un palais sportif qui dépasse le million, peut-elle se dire pauvre quand vient le moment de protéger la propriété de ses citoyens?

Sommaire de "RELATIONS"

Sommaire, d'Octobre 1953.

EDITORIAUX

Grèves et services publics. — Une saine inquiétude. — La "Rédemption" des grandes universités. — Les admirateurs de Tito.

ARTICLES

Education et octrois statuaires — Albert Plante.

Relations commerciales du Canada avec l'Amérique — Alfred Savard

Expérience au Canada. — Andrei Ouroussoff.

La semaine de la famille ouvrière 1953 — Germain Brière.

Le XVIIIe siècle et la musique — Jean-Paul Labelle.

COMMENTAIRES

L'éducation supérieure aux Etats-Unis. — Déclaration du Conseil de la Vie française. — Paix sociale. — L'Eglise et le temporel.

AU FIL DU MOIS

Le congrès de la C.T.C.C. — S. Exc. Mgr. Haas. — Votre concours à l'"Inquiry Forum". — Réduction à l'absurde.

ARTICLES

Un mémoire des brasseries — Paul-Emile Gingras.

Universitaires du monde en tournée dans l'Inde — Jérôme D'Souza

Denatalite et vieillissement de la population — Léon Thoorens

LES LIVRES

Le Symbolisme de la Salette. — La Servitude mariale. — Le Dogme de l'Assomption. — Saint Paul Apôtre. — Comment le pape gouverne l'Eglise. — Un appel du Christ au monde. — Jésus incognito. — La Pensée religieuse de Léon Bloy. — Les Métamorphoses de la Cité de Dieu. — Défense de tuer. — Amour et Mariage. — Familles d'hier et d'aujourd'hui. — Sainte Thérèse d'Avilla. — Mgr d'Hulst. — Un destn héroïque, Bernard de Lattre. — Mon frère Pier Giorgio. — Jeanne d'Arc. — Le Mystère de la poésie. — Le Fils de la forêt. — Saint-Félix-de-Valois. — Fiscalité municipale-provinciale.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

— o —

Le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent a fait part ces jours derniers d'un important projet de son gouvernement pour stimuler la construction de résidences au Canada.

Le cabinet fédéral qui se prépare actuellement à la première session depuis les élections générales se propose de faciliter la construction de maisons à bon marché. Un projet de loi du gouvernement sera soumis à la Chambre des communes pour abaisser le montant initial exigé des Canadiens qui veulent se construire une maison, pour réduire le taux d'intérêt actuellement exigé sur les prêts hypothécaires des maisons neuves et pour prolonger la période pendant laquelle, les nouveaux propriétaires pourront rembourser leurs hypothèques.

Ce sera sans doute là l'une des principales mesures sociales qui sera discutée lors de la prochaine session d'automne.

Un grand nombre de Canadiens désiraient se construire des maisons mais ils étaient jusqu'à maintenant handicapés par les forts montants initiaux qu'il fallait payer, le taux élevé de l'intérêt ainsi que le délai relativement court dans lequel il leur fallait rembourser les hypothèques, nécessitant ainsi des versements mensuels parfois fort élevés.

Par ailleurs, le gouvernement canadien continue de se soucier fortement des problèmes économiques mondiaux.

Il participera à une importante conférence dans quelques jours, à Washington, où l'on discutera la coopération économique internationale.

A cette conférence, qui aura lieu sous les auspices du comité canado-américain de mobilisation industrielle, M. Howe conférera avec le secrétaire au Trésor américain, M. Humphrey, et le secrétaire au Commerce, M. Weeks est le président canadien du comité.

C'est ce comité qui a exécuté le travail préparatoire au pacte historique que le Canada et les Etats-Unis ont conclu le 26 octobre 1950. Les deux pays ont alors consenti à mettre en commun leurs ressources et leurs spécialistes en vue d'une défense en commun contre toute aggression.

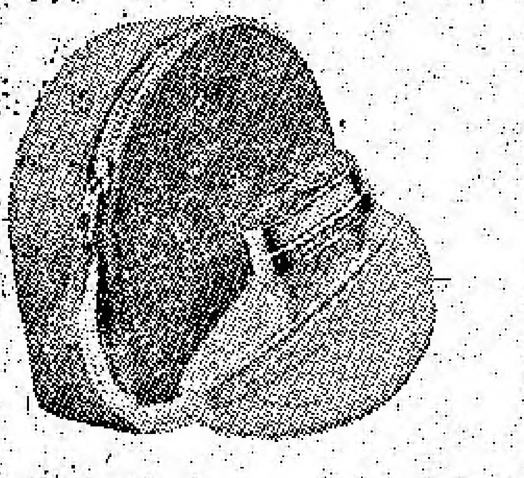
Ottawa et Washington ont reconnu dans le pacte six principes économiques pour la production de défense en commun.

Ces principes se résument ainsi:

Les obstacles entravant les achats d'armes et d'équipement entre les deux pays seront abolis "dans la mesure du possible".

Un programme coordonné de production et d'approvisionnements

— Suite à la page 5 —

PHILISHAVE
Le rasoir électrique le plus populaire au monde

12 lames à action rotative vous assurent un rasage parfait sans brûlure et sans tirer
FACILE A TENIR
FACILE A NETTOYER
MOTEUR SILENCIEUX
Servez-vous-en dans votre demeure, dans votre auto ou sans autre électricité que celle fournie par 2 batteries de phare
ESSAYEZ-LE A LA BIJOUTERIE
J. E. BLAIS LTEE
"Le centre des cadeaux parfaits"
65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

L'HEURE DE VERITE

Vérité-Liberté — Le sens moral — Revenir au vrai — Une construction nécessaire.

Par André DAGENAIS

" On ne peut se représenter la liberté sans la vérité, et la vérité est unique et universelle... L'expérience a enrichi l'idée de liberté en nous enseignant que celle-ci ne peut exister sans une conscience certaine de la responsabilité... Et voici le concept de responsabilité qui s'associe à celui de liberté, concept qui... embrasse la formation du père, du citoyen, de l'homme qui respecte la loi et a un sens élevé de la vie en commun."

En ces jours sombres, où tous les drames humains semblent parvenir à un point culminant, il convient de réfléchir aux concepts qui dominent la vie régulière de la Cité. Parmi ces concepts, il faut souligner ceux de "vérité", de "liberté" et de "responsabilité".

On peut considérer rassérénant que des hommes d'Etat tiennent des propos comme ceux que je viens de citer, alors que les nations modernes ont vécu et se meurent d'une liberté sans vérité d'une liberté sans responsabilité. Ces propos sont d'un homme qui apporte à l'Amérique non seulement l'apport d'une pensée, mais celui de nombreuses réalisations: Juan Domingo Peron.

Le sens moral

"Il y a des politiques de civilisés, d'autres de primitifs. On peut mesurer le dégré de moralité atteint par un pays à son aptitude à tirer profit d'une conquête sociale au lieu de la faire sombrer dans l'anarchie...

..."Le progrès de l'équité des lois et la sagesse de leur interprétation dépendent directement et totalement de ce dégré de moralité. Ce qui signifie pour la vie en société l'ordre, une action positive et un usage heureux de la liberté. ..." Saint Thomas nous dit: "La liberté de la volonté est le fondement de toute morale. Seuls les actes libres, dérivés d'une réflexion ratonnelle, sont moraux"... Il ne nous est pas possible d'imaginer une vie libre où il n'existe pas de règles morales ni de supposer moraux des actes accomplis dans l'irréflexion ou l'inconscience."

Ces nouveaux propos du président Peron, marqués d'un caractère philosophique, me paraissent augurer la fin d'un enivrement collectif, issu de la Réforme, de la Révolution française et du Romantisme, qui permit le déchaînement des instincts tant dans la vie personnelle que dans la vie civile.

Hélas, cette fin s'auréole d'une atmosphère catastrophique. Les mauvais principes ont produit leurs mauvais fruits. Si nombreux sont ceux qui s'entêtent à ne rien comprendre! Et l'action des hommes nouveaux réussira-t-elle à conjurer la catastrophe vers laquelle nous courons?

Revenir au vrai

Que le lecteur fasse sa propre enquête! Il trouvera surtout, dans les déclarations de nos hommes politiques et dans nos grands journaux, des appels pour sauver la civilisation, les libertés fondamentales, — non définies quant à la vérité; car, comme disait déjà Pilate, qu'est-ce que la vérité? — le respect des différences humaines et la tolérance, — mais non définie selon un bien et un mal connus. — On ignore le vrai et on admet surtout des morales relatives.

Le spiritualisme affadi fait maintenant face à un matérialisme fort. Du faible et du fort, qui l'emportera? — Le plus fort.

Sans la Vérité, il n'y a aucune force spirituelle. L'homme tend vers la condition de bête et de chose. Il s'offre au pouvoir totalitaire. Il faut revenir à la Vérité.

La Vérité impose des règles et comporte des orientations. Elle éclaire et limite notre liberté humaine. Elle organise une Citée, où toutes les valeurs ne sont pas égales. Elle demande des responsabilités. Elle contrôle l'instinct.

Il faut maintenant construire la Ville de Vérité. Ou nous serons broyés par le Mensonge. L'Heure de Vérité, — c'était le titre d'un article récent dans un hebdomadaire français, — l'Heure de Vérité sonne. Plusieurs le comprennent, en Amérique et en Europe. Nous, du pays laurentien, ne mettrons-nous pas la main à cette construction nécessaire?

André Dagenais

LA POLITIQUE FEDERALE

— suite de la page 4 —

sera mis au point "en vue de réaliser une production maximum de biens essentiels à la défense commune".

Au besoin, les deux pays "institueront des contrôles coordonnés sur la distribution des matières premières et des fournitures rares."

Des consultations auront lieu lorsque l'un des pays instituera des contrôles susceptibles d'atteindre l'autre. Ces contrôles auront pour principe d'assurer "l'égalité de sacrifice" des deux pays.

Les connaissances techniques et les moyens de productivité concernant la production conjointe de défense en commun seront "librement échangés" lorsque ce sera possible.

Si l'application de l'accord entraine des problèmes financiers ou de change étranger, ceux-ci seront l'objet de consultations des "agences appropriées" des deux gouvernements.

L'accord a été signé par le gouvernement Truman. On croit maintenant que le Canada se doit de réaffirmer avec la nouvelle administration Eisenhower les principes du pacte.

On croit que M. Howe profitera aussi de l'occasion pour discuter l'échange d'armements entre les deux pays. Il se peut qu'il incite les Américains à placer plus de commandes au Canada.

M. Howe pourrait bien, au surplus, prier Washington de faire un plus grand usage de la production canadienne de métaux, particulièrement de l'aluminum.

Au jour le jour

— suite de la page 1 —

que les arrestations à Perry Siding B.C. avaient été conduites suivant les règlements prescrits par la loi.

LUNDI le 5 octobre — On croit que Frank Asselin, âgé de 52 ans, trouvé mort sur le vieux chemin de Capreol a été victime d'un at- [illegible] que l'homme avait succombé après avoir été frappé par un chauffeur imprudent. Après enquête, tout indique que Asselin a été attaqué et sa mort est attribuée à des coups qui lui ont été volontairement portés à la tête. Le corps a été trouvé par trois jeunes enfants de Blezard Valley.

L'Iran affirme que les membres du parti communiste sont désormais hors-la-loi sous peine de mort. Mossadegh, l'ancien premier-ministre, maintenant emprisonné et qui est accusé de trahison était un des supporteurs du parti communiste iranien.

MARDI le 6 ctobre —

Pour la première fois depuis les débuts des raids des terroristes Mau Mau, des femmes ont pris part à une attaque où les réactionnaires ont tué cinq enfants, une femme et trois hommes. Les activités de cette secte qui avaient cessé durant quelque temps ont recommencé de plus belle.

La ville de Sudbury commence à se préparer pour les prochaines élections municipales en décembre. On commence déjà à préparer les listes de voteurs. Un amendement au statut du vote veut que l'usage d'une plume ou d'un crayon de couleur soit admissible aux prochaines élections où auparavant on ne pouvait se servir que des crayons fournis dans les bureaux de scrutin.

Les troupes britanniques ont commencé à évacuer de Nairobi en Afrique tous les indigènes qui ne sont pas en possession des papiers nécessaires ou qui sont sans emploi. L'exode se continuera tant que la secte Mau Mau intimidera les chômeurs et les encouragerent à perpétuer des bagarres, des vols en plein jour, etc. On tente de ramener au normal la capitale qui depuis quelque temps est le centre des activités des chefs de la secte.

MERCREDI 1 7 octobre —

Le cabinet français se montre en faveur de discussion entre Winston Churchill, premier-ministre Anglais et Malenkov, premier-ministre de la Russie. D'autres pays se sont opposés à cette suggestion auparavant mais tout indique que les quatre puissances principales pourront se rencontrer sous peu pour tenter d'améliorer la situation internationale.

Le ministère de la défense à Ottawa est gravement inquiet du fait que des lacunes dans la sécurité à Malton et ailleurs ont laissé passé dernièrement des secrets considérés des plus importants au point de vue de la défense. Une enquête tentera de révéler la source qui a rendu public le fait que le Canada conduisait des expériences avec une soucoupe volante et d'autre détails concernant un réseau de radar au Canada.

Commissions Scolaires, Institutrices, Parents et Elèves —

NOUS AVONS EN MAIN —
—COURS SUPERIEUR, Magnan
—L'A.B.C. de la Géographie, 1 et 3
—CALCULS, 1e année, 1e partie
1e année, 2e partie
—MON CAHIER MARIAL
—NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
—Dictionnaire Hocquart (français)
—LA VIE DES PIONNIERS DU CANADA. 5e
—HISTOIRE DU CANADA, 6e
—ORTHOGRAPHE FRANCAISE 2e livre
—GRAMMAIRE FRANCAISE Robert.
—ILS ONT FAIT NOTRE PAYS, 3e.
—CHEZ LES INDIENS, Les Missionnaires sont venus, 1e
—LES FRANCAIS S'ETABLISSENT au Pays des INDIENS, 2e

LIBRAIRIE LOISIRS
122 rue Elm
Sudbury, Ontario.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

Voici les principaux événements survenus sur la scène politique internationale depuis quelques jours:

Les Etats-Unis et l'Espagne ont signé un traité militaire qui permettra aux Américains de renforcer la défense de l'Europe occidentale. Le traité autorise les Etats-Unis d'utiliser les ports de mer espagnols et aussi de bases pour les avions transporteurs de bombes atomiques sur le territoire espagnol.

En retour, les Etats-Unis paieront 226 millions de dollars à l'espagne pour lui permettre de rétablir son économie chancelante et de moderniser ses réseaux ferroviaires et routiers.

Ce traité a soulevé de vives protestations de la part de l'Angleterre et, surtout, de la France qui s'opposent fortement au régime du général Francisco Franco. Néanmoins, il représente une précieuse acquisition pour le système de défense de l'ouest de l'Europe.

De plus, ce traité assure des bases plus efficaces que celles de l'Afrique du Nord et même de l'Angleterre pour les avions transportant les bombes atomiques et, de plus, il ferme virtuellement la porte à toute manoeuvre militaire communiste en Méditerranée.

Par ailleurs, les Etats-Unis et la France ont aussi conclu un accord en vertu duquel les Etats-Unis s'engagent à fournir une aide plus forte aux Français dans leur lutte contre le communisme en Indochine. D'après ce traité, les Etats-Unis dépenseront 385 millions de dollars de plus en Indochine et assumeront environ 80 pour cent des frais de la guerre contre l'envahisseur rouge.

De plus, ce traité ouvre la voie à la participation de la France à l'armée européenne telle que préconisée par les Etats-Unis avec la coopération de l'Allemagne occidentale.

Incidemment le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Konrad Adenauer, qui avait réussi à maintenir au pouvoir sa coalition de partis modérés a maintenant le contrôle de la chambre haute du parlement allemand. On a aussi confiance que les élections prochaines dans deux autres Etats allemands lui assureront les deux tiers des voix dont il a besoin pour assurer la coopération entière de l'Allemagne avec les puissances occidentales pour la défense de l'Europe contre l'aggression communiste.

Victoire sur la tuberculose

La victoire du Canada sur la tuberculose, lente mais sûre, se fait de plus en plus décisive d'année en année, comme le démontre la statistique. Le mérite de cette amélioration revient en grande partie à la radiographie des poumons, qui a permis de découvrir des milliers de cas de tuberculose qui, autrement, seraient demeurés clandestins. Grâce aux méthodes de traitement modernes, on peut, d'habitude, guérir les cas qui sont diagnostiqués à leur début. On peut même entretenir de l'espoir au sujet de cas plus anciens, quand on leur applique les techniques modernes de traitement. Personne ne devrait manquer de se faire radiographier les poumons, qui, au Canada, se donne la plupart du temps gratuitement.

SPECIAL
DE LA SEMAINE
Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00
OMER HAULT
ARTICLES RELIGIEUX
Pour l'Eglise ou le Foyer
CIERGES et CHANDELLES de toutes sortes
LIVRES FRANCAIS
71 rue Beech Tél.: 6-6342
Agents demandés

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

A PROPOS DE MAQUILLAGE

A plusieurs reprises, je vous ai dit en cette colonne que bien que je sois une spécialiste de la beauté féminine, je ne suis pas pour cela, en faveur du maquillage outré. Loin de là, j'estime qu'un maquillage qui n'est pas discret, enlaidit une femme au lieu de l'embellir! Quand je vois, dans la rue de ces petites poupées, au visage émaillé de peinture, je suis franchement scandalisée et je me demande comment elles font pour ne pas se rendre compte, en jetant un simple coup d'oeil dans leur miroir, que loin de provoquer l'admiration, leur apparence fait horreur à toutes personnes qui a la moindre notion de ce qu'est la beauté.

On peut parfaitement faire usage de rouge et de poudre, sans pour cela, donner à son visage cette apparence clownesque où les rouges violents tranchent sur un fond plâtre.

Le but des fards est de rehausser l'éclat du teint ou le velouté du visage. Mais pour atteindre ce but, il importe que le maquillage soit discret, qu'il se rapproche de plus possible de l'apparence normale. Malheureusement, le théatre a créé l'impression que pour être belle il fallait se "peinturlurer" comme le font les actrices, sans que se rendent compte que si ces mêmes artistes, dont les grâces s'épanouissent sous les feux de la rampe, se présentaient dans la rue maquillées comme elles le sont au théâtre, elles paraîtraient affreuses.

Le maquillage a son utilité dans nombre de cas: telle personne rutilante de santé, gagne à rendre sa figure plus sobre de couleur; telle autre, au contraire, doit animer son teint jaune, ou la pâleur anémique de ses joues; il y a des carnations qui, magnifiques le jour, paraissent ternes le soir; pour d'autres c'est l'inverse.

Les fards sont si nécessaires qu'ils font maintenant tellement partie de la toilette des femmes, qu'on n'en trouve plus une sur cent pouvant dire, avec sincérité: "Je n'emploie que de l'eau pure et du savon pour les soins de mon visage."

Puisqu'il en est ainsi, recourons au fard, à la poudre, au kohl, au lipstick, mais, attention! n'oublions pas que l'effet passager de ces produits est toujours acquis aux dépens du système cutane.

Si vous pouviez visiter dans leur loge, après la représentation, les actrices que vous admirez tant au théatre, vous verriez quels soins elles apportent à se démaquiller, à enlever au moyen de crèmes nettoyantes, jusqu'à la moindre trace des fards auxquels elles devaient, en scène, leur superbe apparence, se remaquillent ensuite avec discrétion et bon goût. Elles savent, ces femmes dont le métier dépend de leur apparence, combien il importe de protéger leur épiderme et que le meilleur des fards obstrue les pores et assèche la peau, occasionnant un parcheminement prématuré du visage, quand il ne fait pas éclore des dermatoses sévères aptes à défigurer une personne pour le reste de sa vie.

C'est pourquoi, j'insiste tant sur la nécessité de faire disparaître chaque soir, par d'abondantes ablutions à l'eau tiède, puis à l'eau froide, jusqu'à la moindre trace de maquillage — et de faire usage au coucher, d'une riche crème de nuit vitaminée — surtout si ces vitamines sont des vitamines "F" qui de toute série, sont celles qui sont les meilleures pour la peau.

D'ailleurs, une telle crème peut servir à tant d'usages qu'elles constitue à elle seule, un véritable arsenal contre la plupart des affections de la peau, voire même d'éczéma! Cette même crème peut servir, non seulement à protéger le visage contre la vieillesse pormaturée, mais encore à traiter les mains contre les crevasses et les rugosités; à protéger les coudes et les bras contre les effets désastreux des tâches qu'il nous faut accomplir, comme bonne ménagère.

Si l'on écoutait les conseils que vous débitent à la radio, certains pseudo-experts en beauté, il nous faudrait avoir, sur notre table de toilette, des douzaines de pots, tubes ou bouteilles pour traiter nore visage, nos mains, nos doigts, notre gorge, nos bras. Or je vous affirme que tout ce dont une femme a besoin pour protéger sa beauté, c'est un bocal de crème vitaminee aux vitamines "F", un bon cold cream pour servir de fond de teint, un rouge de bonne qualité, une boîte d'authentique poudre de riz (car nombre de

— Suite à la page 11 —

COSTUME

Ci-dessus, costume à devant croisé, la jaquette a des revers très larges. La jupe a un devant uni avec un plis en arrière.

L'Eternel Féminin

VOUS AVEZ SUREMENT SOUHAITE manger à la maison, des mets apprêtés tout comme au restaurant Eh bien voici pour vous satisfaire une recette facile à apprêter: la soupe aux betteraves (beet borsh). Faire égoutter une boite de betterave (1 lb 4 oz. Mesurer le jus et ajouter suffisamment d'eau pour obtenir 1 pinte de liquide. Ajouter 1 c. à soupe de sel, 1 à 1½ c. à soupe de sucre, 1 c. à soupe de jus de citron.

Amenez ce liquide à ébullition. Sur deux oeufs légèrement battus verser un peu de jus chaud en mêlant bien et incorporer au reste du liquide en brassant bien. Ajouter les betteraves et 1 petit oignon que vous aurez passé au moulin à hacher. Servir chaud ou froid ayant soin de garnir chaque assiette d'une cuillerée de crème sûre. Ne jamais chauffer la soupe après l'addition des oeufs. Sert 6.

• • •

LES PETITS PAINS CHAUDS à la maison sont toujours de grands favoris. Pour économiser du temps, faites-les avec un mélange tout prêt en boite. Variez-en le goût en ajoutant ½ c. à thé de muscade rapée, 1 c. à thé de sauge et 2 c. à thé de grains de carvi au levain dissous. Puis suivez le mode de préparation inscrit sur la boite. C'est toujours succulent, surtout avec les soupes de toutes sortes.

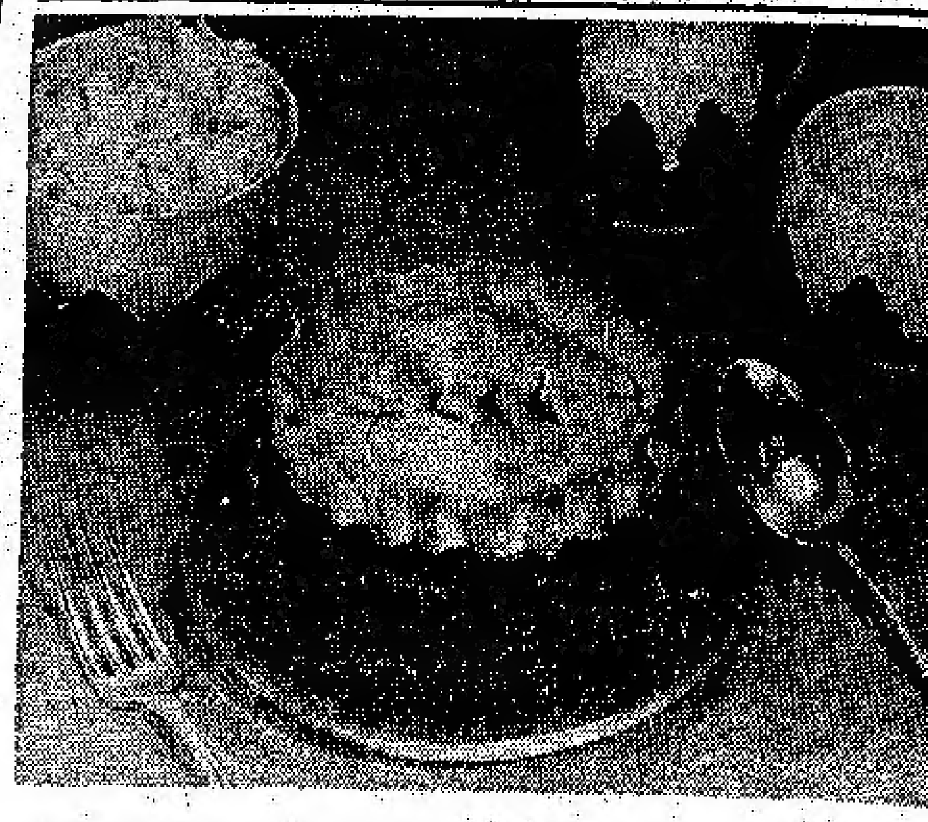
• • •

LES PIMENTS VERTS SONT en abondance, c'est la saison. On devrait les servir plus souvent comme plat de résistance; surtout farcis de cette excellence et rapide façon. Couper 2 piments verts dans le sens de la longueur, enlever les grains, et les faire bouillir dans l'au salée durant 5 minutes. Les égoutter. Mélanger 1 boite (1 lb) de hachis, 3 c. à thé de raifort. Remplir les piments de ce mélange. Dans un plat graissé, allant au four mettre 2 boites de sauce tomates, puis y déposer les piments farcis. Faire cuire 30 minutes dans un four à 400o F. Quelques minutes avant de servir arroser de sauce.

• • •

ET POUR ACCOMPAGNER CE PLAT rien de meilleur que ce mélange de légumes: des grains de maïs et des haricots verts, saupoudrés de poudre chili et chauffés à feu doux.

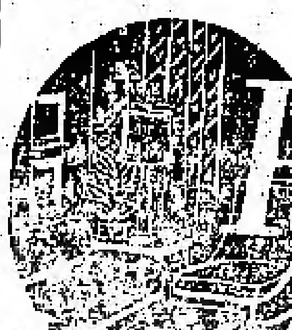
— Suite à la page 11 —



TARTES INDIVIDUELLES AUX POMMES

6 pommes moyennes.
1 c. à table amidon de blé d'inde.
1 c. à thé cannelle.
¼ c. à thé de sel.
2 c. à table sucre.
1 c. à thé jus de citron.
1 c. à thé pelure de citron.
3 c. à table beurre fondu.
1½ tasses de sirop de blé d'inde.

Préparez les pommes, coupez-les en tranches et disposez dans petits plats profonds. Combinez l[e] restant des ingrédients. Bien le[s] mélanger. Versez sur les pommes. Roulez la pâte ⅛ pouces d'épais[-]seur. Couper en 6 rondelles, ½ pouce plus grand que le plat. Pla[-]cez sur les pommes et tournez bien la pâte par en-dessous. Cuire dans un fourneau chaud (450oF.) 10 minutes; réduire la chaleur à 350oF. pour 35 minutes. Servir chaud.



PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

AIDE -MEMOIRE

Rien n'est plus utile à la maîtresse de maison qu'un petit calpin qu'elle garde précieusement dans son sac à main. Cet aide-mémoire vous permet de profiter des ventes et de toutes les occasions qui se présentent de renouveler votre intérieur à bon marché.

Inscrivez-y les dimensions de vos fenêtres et combien de verges de tissus il vous faut pour vos draperies et vos rideaux. Si, un jour, vous trouvez une aubaine, vous aurez l'information requise pour en profiter dans votre sac à main. Désirez-vous un linoléum neuf pour votre cuisine ou votre salle de bain? Mesurez et notez, vous pouvez économiser la moitié du prix dans un magasin qui liquide son stock.

Je recommande d'utiliser des housses sur vos meubles et d'en avoir au moins deux pour changer un peué Encore une fois, si vous avez avec vous les mesures nécessaires, vous pouvez acheter du tissu en vente même plusieurs mois avant de confectionner vos housses. Gardez dans ce précieux document des échantillons de vos papiers-tentures et des "chips" de vos peintures, pour bien harmoniser vos couleurs.

Naturellement, vous inscrirez les mesures des pièces et les quantités de papier-tenture pour chacune.

Puis, pour compléter le tout, que chaque membre de votre famille ait sa page, vous rappelant ses anniversaires et ses pointures (bas, souliers, gants, sous-vêtements, etc. Notez aussi les couleurs préférées et tout désir exprimé qui peut servir de cadeau.

LA VIE

On nie, on doute, on croit,
On change de folie,
Et notre courte vie
Est un long désarroi.

On s'amuse à grands cris,
On dirait la Démence;
Le ciel, quand on y pense,
La mort ouvre ses plis.

L'amour n'existe pas,
Le plaisir est de règle;
Notre âme aux ailes d'aigle
On va sans nul souci

On la fait voler bas.
Des peines intérieures,
Et nos joies les meilleures
Nous font bailler d'ennui.

Les corbeaux, les vautours
Mangent à notre table;
Tandis qu'un misérable
Expire aux alentours.

Parfois, pris de pitié,
Quelqu'un à nous se rive;
Mais le bonheur arrive,
Quand on est dégoûté.

O toi qui veux aimer,
Mets ton âme à la roche
Où la mousse s'accroche...
Le ruisseau va passer.

EUGENE FALARDEAU.

— NOTRE DOMAINE —

Comment choisir et prendre soin des bas de nylon

TERMES-CLES

Il est tout d'abord absolument nécessaire de connaître le sens des deux mots techniques que rencontre toute femme qui va s'acheter des bas.

La publicité a fort répandu l'usage des mots "denier" et "jauge" dans le commerce de détail des bas de nylon, et il est essentiel d'en connaître d'abord la signification. Il faut se rappeler, cependant, que ces deux spécifications ne constituent pas les seuls moyens de juger la valeur d'un bas.

DENIER représente le poids du fil dont on se sert pour fabriquer le bas; plus le chiffre du denier est petit, plus le fil est fin. Les fils offerts dans le commerce pèsent de 15 à 60 deniers. Les fabricants canadiens doivent lancer sous peu sur le marché un fil de 12 deniers.

JAUGE désigne le nombre de mailles par pouces et demi de tissu mesuré en travers de la jambe. Plus le chiffre de la jauge est élevé, plus les mailles sont serrées.

FINESSE

L'ensemble "denier et jauge" conditionne la finesse ou transparence du bas. Dans le cas des bas de nylon, la transparence est déterminée par l'épaisseur du fil, la densité des mailles et, jusqu'à un certain point, par la couleur. Le problème qui se pose alors, c'est de choisir la combinaison "jauge et denier" qui fournira le maximum de rendement et d'élégance, suivant les occasions. En général, la finesse obtenue par un tricot très lâche (mailles peu serrées) fait perdre la solidité qui caractérise un équilibre convenable entre la grosseur du fil et la densité des mailles.

C'est une erreur d'attacher trop d'importance à une seule des caractéristiques des bas, comme le denier ou la jauge; il faut mieux s'assurer que les mailles sont aussi égales en travers que sur la longueur de la jambe du bas.

Les fabricants produisent actuellement la série suivante de bas

Jauge 42 — Denier 60, 40, 30 et 15
Jauge 45 — Denier 60, 40, 30 et 15
Jauge 48 — Denier 30 et 15
Jauge 51 — Denier 30, 20 et 15
Jauge 54 — Denier 15
Jauge 57 — Denier 15
Jauge 60 — Denier 15
Jauge 66 — Denier 15

Il est probable que le denier 12 sera aussi en vente au Canada en 1953, dans les bas très fins.

IMPORTANCE DE LA POINTURE EXACTE

Il est essentiel que le bas s'adapte bien au pied et à la jambe afin d'en obtenir tout le confort et la durée possibles. Si le bas est trop court, la tension entre la jarretelle et le bas risque de faire filer une maille dès la première fois qu'il est porté. Si, d'un autre côté, il est trop long, la jarretelle devra, par ce fait même, être attachée directement au nylon de la jambe, ce qui est une très bonne raison pour faire des échelles. Nombreuses sont les marques de bas qui se vendent en trois longueurs: courts, moyens et longs. La longueur peut aussi être indiquée en pouces. Ces longueurs sont proportionnées à la pointure, c'est à dire que les jambes de bas longues correspondent aux grandes pointures et ainsi de suite. L'expérience seule renseigne sur la longueur de jambe qui convient, puisque le tour de jambe peut diminuer quelque peu la longueur du bas.

Pointure

L'ajustement du pied est tout aussi important que celui de la jambe. Le pied doit être mesuré, en se tenant debout, depuis l'extrémité du gros orteil jusqu'au dos du talon. La longueur trouvée en pouces représente la pointure du bas. L'ajustement parfait doit permettre de pouvoir tirer le pied du bas et le faire dépasser d'un pouce l'extrémité de l'orteil, quand il est chaussé. Si, en ce faisant, le nylon devient trop étendu, c'est que le bas est trop petit. Si, au contraire, le pied peut être étiré facilement de plus d'un pouce, le bas est trop grand.

LES "AUBAINES" ET LEURS INCONVENIENTS

Au cours de la fabrication, il y a d'innombrables possibilités d'erreurs de la main-d'oeuvre ou des machines qui peuvent altérer la qualité des bas. Des vérifications rigoureuses en cours de fabrication, et avant l'emballage réduisent ces erreurs au minimum. Les bas comportant même les défauts les plus légers sont mis de côté pour être vendus à des prix réduits comme imparfaits, seconds, inférieurs, etc.

Les fabricants canadiens marquent tous leurs imparfaits. Si les bas ne sont pas marqués, la vendeuse se doit de dire à la cliente s'ils sont imparfaits ou de première qualité.

Les magasins organisent des ventes-réclames pour liquider des bas de qualité imparfaite ou de couleur démodée ou de séries incomplètes. Si les clientes insistent pour connaître exactement ce qu'elles achètent, elles peuvent trouver de bonnes occasions. Par exemple, les bas vendus en réclame peuvent être de fabrication parfaite, mais d'une couleur peu demandée.

Il ne faut pas s'attendre à trouver une gamme complète de longueurs, de pointures et de teintes à des prix d'aubaine.

METHODES A EMPLOYER POUR PROLONGER LA DUREE DES BAS

1. Garder les bas dans un sac spécial, pour les protéger contre les accrocs dans le tiroir de la commode.

2. Les ongles mal limés, aux mains et aux pieds, causent souvent des fils tirés qui produisent par la suite des échelles. La cendre chaude de cigarette peut aussi provoquer des échelles.

3. Pour mettre le bas, il est recommandable de ramasser toute la jambe du bas dans les mains, d'enfiler le pied, puis tirer sur la jambe avec précautions. Il est aussi très sage de s'asseoir ou de tenir le genou plié pour attacher la jarretelle, afin de laisser du jeu pour l'exercice du genou. La jarretelle ne doit pas ramasser plus de ¾ de pouce du haut du bas.

4. S'il faut mettre la couture droite, il vaut mieux rouler le bas jusqu'à la cheville et le remonter avec soin. Ne pas faire tourner le bas sur la jambe ou essayer de le mettre droit par le haut.

5. Les nylons doivent être lavés après chaque fois qu'ils ont été portés; la transpiration et les poussières restées dans le tissu en réduiraient la durée. La meilleure manière de laver les bas de nylon est de les plonger dans une eau tiède, préparée avec un savon doux ou un détergent synthétique. Ne les tordre ni frotter. Les rincer dans l'eau claire et les étendre sur une barre ou une corde bien lisse, pour les faire sécher. Afin d'en accélérer le séchage, les rouler quelques instants dans une serviette douce avant de les étendre.

MEMOIRE

Il est important et économique de toujours porter un bas dont le poids convient à l'occasion:

Pour tenue habillée — 15 et 24 deniers.

Pour le travail, la tenue de jour et le sport — 30, 40, et 60 deniers.

MAUX DE DENTS D'ENFANT

Les dents de lait sont aussi exposées à la carie que les dents permanentes. Les dentistes constatent que, même dès l'âge de trois ans, un enfant peut avoir de mauvaises dents. Si l'on veut que les deuxièmes dents soient vraiment permanentes, il faut qu'elles poussent sur des bases saines. Par conséquent, à trois ans, ce n'est pas trop tôt pour faire soigner les dents d'un enfant. A cet âge-là, l'enfant devra visiter régulièrement le dentiste et apprendre à se brosser les dents immédiatement après avoir mangé.

LE SOIN DE L'ENFANT

L'alimentation des nourissons

Le tout petit bébé n'a pas seulement besoin de lait mais aussi de la tendresse et de la chaleur des bras de sa maman. Même le bébé nourri au biberon doit boire dans les bras de sa mère et non dans son berceau avec son biberon maintenu en place par un objet quelconque, méthode qui peut être excessivement dangereuse, car un bébé trop petit pour se dégager peut ainsi s'étouffer. De plus, il lui faut déjà se sentir aimé et caressé pour tirer tout le profit de son alimentation.

Confiance en soi

Il n'est pas sain qu'un enfant soit d'une timidité excessive. Bien qu'il puisse hésiter à se lier d'amitié avec des adultes, il devrait être porté à jouer avec d'autres enfants de son âge. S'il est très timide, il faudrait peut-être lui inculper une meilleure opinion de lui-même et se montrer, à la maison, moins sévère à son égard. Un enfant à qui l'on défend continuellement de faire ceci ou cela peut acquérir un sentiment de nervosité ou en venir à avoir peur du monde. On doit édifier son assurance sur l'affection familiale et sur les éloges que mérite ou non sa conduite.

Petits doigts inquisiteurs

Il n'est jamais prudent de laisser un petit enfant seul, ne serait-ce que pour quelques minutes. Quelques secondes peuvent suffire pour qu'il lui arrive malheur. Il tirera les fils de lampes électriques; il frottera des allumettes; il renversera ou tombera dans la cuvette d'eau bouillante. Il peut faire une chute dangereuse, ou bien avaler quelque liquide ou quelque objet qui se trouve à sa portée. Un accident a si vite fait d'arriver — ses conséquences peuvent coûter une vie ou se faire sentir tout le long de l'existence.

* * *

POUR MAL ELEVER LES ENFANTS

"Quelques règles épatantes"

— Leur accorder tout ce qu'ils demandent... pour avoir la paix.

— Les louer à tout propos et raconter leurs mérites à tout venant, en leur présence.

— Se déclarer, devant eux, impuissant à obtenir leur obéissance: "Je ne puis rien en faire".

— Renoncer à les reprendre et leur dire: "Tiens, j'en ai assez, fais ce que tu veux".

— Ce donner réciproquement tort en leur présence, le père incriminant la faiblesse de la mère, et la mère la sévérité du père.

— Ne contrôler ni leurs lectures, ni leurs fréquentations.

— Les envoyer seuls au cinéma sans savoir quel film il verront.

— Tout dire devant eux, en pensant: "Ils sont trop petits, ils ne comprennent pas encore".

— De leur donner de l'argent sans compter pour leur plaisir et ne pas leur apprendre à le donner à leur tour généreusement.

— S'emporter pour une peccadille qui agace, pour un mouvement qui dérange, pour un objet carré, mais supporter de graves fautes en fermant les yeux.

— Ne pas tenir ce qui a été promis, punition ou récompense; ou donner raison par lassitude aux réclamations injustifiées des enfants.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu? Hâtez-vous de le renouveler

Pour agrémenter vos longues soireés d'automne,

pour cadeaux de Noël....

Procurez-vous de bons livres

Il y en a de tout genre et pour tous les goûts à la

Librairie Loisirs

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

LE CHOEUR DES BANDURISTES UKRAINIENS

Un spectacle original et de grand styles, c'est ce qui sera présenté au public de Sudbury le 20 octobre à huit heures p. m. dans la salle d'auditorium de la Haute Ecole à Sudbury.

Partout où ont passé ces artistes, les critiques n'ont eu qu'éloges et admiration pour leur musique et leur chant.

Le choeur des Banduristes Ukrainiens fut organisé à Poltava, Ukraine en 1923. Sous le régime soviet, cette troupe fut sujette à une grande dureté de la part des Russes. Plusieurs directeurs et chanteurs, furent même emprisonnés et envoyés en Sibérie.

Cet instrument est très cher au coeur de l'Ukrainien. Au 16e et 17e siècles les ménestrels ukrainiens allaient de village en village, dans les châteaux et partout ici et là porter leur musique et leur chants patriotiques pour soulever le peuple contre les oppresseurs russes. De là, la raison de la persécution des Soviets pour ces Banduristes.

En 1949, ils s'en vinrent en Amérique pour y demeurer. Depuis lors, leurs tournées à travers les Etats-Unis et le Canada ont connu d'éclatants succès et ont rehaussé leur réputation internationale.

IL PLAIDE COUPABLE A 9 ACCUSATIONS D'INFRACTION

Albert Boucher, 19 ans, sans adresse au dossier plaide coupable à 9 accusations de vol avec infraction après avoir été appréhendé sur le toit du restaurant Silver Grey, rue Durham.

Au moment de son arrestation, Boucher avait en sa possession un sac à main contenant un vibrequin, une mèche et une boite contenant un bâton de dynamite. Ses poches contenaient un tourne vis, un phare, des pinces et des clefs passe-partout. Il portait aussi des gants.

La police a retracé toute une série de vols à Boucher qui admet avoir commis les forfaits. Entre autre, une remise à dynamite de la ville était enfoncée récemment et 20 batons de dynamite ont disparu. Ces articles ont été retrouvés dans la chambre de Boucher ainsi que des cartouches dont il se servait pour produire une explosion.

Les autorités judiciaires croient

— Suite à la page 16 —

Deux chauffeurs traduits en cours sous de graves accusations

Le conducteur d'un autobus de Colonial Coach Lines qui plongea dans le canal Williamburg, le 31 juillet, causant la mort de 20 personnes sera traduit en court bientôt sur une accusation de conduite dangereuse. On l'accusait d'abord d'homicide involontaire, mais des témoignages donnés depuis ont indiqué qu'on devait loger une accusation moindre.

Le chauffeur du camion impliqué fait face, lui à une accusation d'homicide involontaire. Son camion stationné sur le bord de la route a occasionné l'accident. Le camion de Roodman était stationné sur le bord de la route a occasionné l'accident. Le camion de Roodman était stationné d'une façon entièrement contraire aux règlements du Highway Traffic Act et ne montrait aucune lumière. L'autobus le frappa, le chauffeur perdit contrôle et l'autobus plongea dans le canal avec le résultat que 20 personnes se noyèrent.

pour défendre le conducteur de l'autobus, Lorne Cheesebrough, 29 ans, de Kingston Ont. Un deux a affirmé que Cheesebrough avait conduit avec grande prudence depuis le départ de l'autobus de Kingston. Lawrence Doran de Toronto, un des survivants de la catastrophe dit que l'autobus allait à une vitesse de 45 à 50 milles à l'heure au moment où se produisit l'accident fatal.

Respiration artificielle

La respiration artificielle est l'un des plus précieux moyens de sauvetage dans les secousses électriques et l'asphyxie par le gaz ou l'eau. Tous devraient pouvoir la pratiquer dans les cas d'urgence. La méthode par pression thoracique, facile à apprendre, réussit bien d'ordinaire. Mais la théorie ne suffit pas; la pratique s'impose.

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 1 —

indices de mauvais augure dans la tentative américaine d'implanter sa civilisation dans la société espagnole. La même chose se produit en Allemagne orientale et en Italie, où la finance, la politique et la diplômatie américaines ont servi et servent encore aujourd'hui à récréer le même genre de forces malicieuses qui ont déchainé la deuxième guerre mondiale". Cette manière d'envisager le problème était habile. Le congrès du parti travailliste britannique a approuvé une résolution exprimant le solidarité du parti "avec toutes les véritables forces démocratiques qui luttent en Espagne contre le régime Franco". On eût aimé voir les travaillistes exprimer "leurs solidarité avec toutes les véritables forces démocratiques qui luttent en Yougoslavie contre le régime Tito". On sait toutefois que les Anglais entretiennent de tout autres sentiments à ce sujet!

Amérique du Sud.

Quittons l'Espagne pour nous intéresser, un instant, à des républiques qui prolongent la civilisation hispanique et portugaise en Amérique. Dans le bulletin hebdomadaire qu'il adresse aux journaux, M. André Dagenais écrit avec raison: "Au milieu des troubles internationaux actuels, on parle beaucoup de l'Europe et de l'Asie. On ne parait pas s'apercevoir que le continent américain offre des réserves spirituelles et matérielles les plus positives de tous les continents et qu'il importe de construire une Amérique unie, comme facteur essentiel, sinon premier, d'une restauration universelle de la paix". De retour d'un voyage d'amitié en Amérique latine, M. Milton Eisenhower, frère du Président des Etats-Unis, a déclaré: "Il doit y avoir respect mutuel pour les cultures et les institutions des autres; et cela signifie, entre autres choses, que nous devons adhérer à notre promesse solennelle de ne pas intervenir dans les affaires internes des républiques-soeurs". C'est un aveu d'importance. Les Etats-Unis peuvent encore réparer les erreurs du passé en cessant leurs ingérences déplaisantes dans la politique des républiques de l'Amérique latine. Celle-ci est toujours prête à collaborer avec les Etats-Unis, à la condition, bien entendu, que son indépendance soit respectée dans tous ses éléments essentiels.

L. R.

MEREDITH - CONNELLY

Chaque année, Meredith-Connelly Motors offre une foule d'aubaines en camions lourds et légers, tous en parfaite condition mécanique. Profitez donc des grandes épargnes qui vous sont offertes ici et achetez dès maintenant ce camion que vous comptiez vous procurer plus tard. Vous réaliserez des épargnes substantielles.

CAMIONS LEGERS

1949 INTERNATIONAL ½ tonne livraison .... $ 695.

1950 MERCURY ½ tonne livraison .... 848.

1946 FORD ½ tonne livr. (cie téléphone) 399.

1951 G. M. C. ½ tonne livraison .... 999.

1947 FARGO ½ tonne livraison .... 595.

1937 CHEVROLET ½ tonne livraison, tel quel 395.

1950 CHEVROLET ½ tonne livraison .... 877.

1949 CHEVROLET ½ tonne livraison .... 695.

1949 CHEVROLET ¾ tonne livraison .... 666.

CAMIONS

1947 DODGE ½ tonne à panneaux .... 588.

1950 CHEVROLET 1 tonne à panneaux .... 798.

1947 FORD 1 tonne à panneaux .... 595.

CAMIONS PESANTS

1951 MERCURY, 3 TONNES avec bon treuil et plateforme en parfait état mécanique avec de bons pneus avant et arrière **Seulement** .... **$ 1895.**

1951 CHEVROLET, 3 TONNES treuil et plateforme, en bon état avec bons pneus. **$ 2195.**

1947 GMC 3 TONNES à bascule avec boite en acier **$ 695.**

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor **Tél.: 6 - 6515**

119 rue Cedar **Tél.: 3 - 2181**

Le costume religieux vu par un laîc

Dans un article de la France catholique sur la spiritualité des laïcs, Jean Guitton expose d'abord ce qui manque au laïce chrétien pour se soutenir. Et il débute sur cette remarque pertinente: "Pour commencer par le plus visible, mais qui est ici symbole, je dirai qu'il n'y a pas de costume. Lorsque le gouvernement du Mustapha Kemal voulut réduire les religieuses a porter l'habit laïque, il y eut un grand trouble chez les Filles de la Charité française de Turquie. Le supérieur de la Congrégation de la Mission, le cher M. Souvay, disciple de mon maitre M. Pouget, m'en avait fait part. Il était sans doute sans son devoir de dire aux religieuses: la charité n'a pas rapport à la cornette, quittez donc, mes Soeurs, votre costume, qui n'avait rapport qu'à a charité. Mais il y a bien autre chose dans la cornette aux ailes tremblantes qu'un symbole, auraient pu dire les Soeurs à leur "Très Honoré Père". La cornette c'est la vocation extériorisée, c'est l'idéal virginal rendu visible aux autres et à soi, c'est un cloitre mobile qui vous accompagne. Barrès appelait la soutane "l'uniforme des hautes préoccupations morales", et j'ai souvent pensé à cette parole admirable en voyant passer ce prêtre aumônier dans la cour de nos lycées. Le costume est un soutien plus qu'on ne le pense".

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Dans les chantiers

Chaque année pendant l'automne, des milliers d'habitants et de citadins quittent leurs foyers pour aller s'enfoncer dans les forêts. Ils vont travailler à l'abatage des arbres et à la coupe des billes; c'est ce qu'on appelle chez nous: "aller faire chantier."

Le bûcherons s'engagent par groupes sous la direction d'un patron qui, lui-même, remplit le simple rôle de contre-maître, au service d'un marchand de bois ou d'une compagnie.

Autrefois la vie était très rude dans les chantiers; la même cabane, servait à la fois de cuisine, de dortoir, de réfectoire et d'atelier. La nourriture des moins variées et des plus frugales, se composait de la sempiternelle soupe aux pois, accompagnée d'un plat de fèves préparées au lard salé, et avec cela du pain à discrétion. Tel était le menu quotidien.

De nos jours tout a changé. Les camps bien organisés forment un véritable petit village, composé parfois de cinq ou six cambuses. Celles-ci sont construites avec des troncs d'arbres; les unes servent de dortoir l'une d'entre elle forme la cuisine et la salle à manger. Généralement le patron en possède une indépendante.

Le régime des hommes a été aussi grandement amélioré. On trouve maintenant dans presque tous les chantiers les mêmes provisions que dans les maisons de nos campagnes. Les plats sont beaucoup plus variés qu'autrefois; cependant les fèves au lard conservent leur réputation elles font encore les délices de nos vaillants bûcherons.

Dans le but de couper court à un grand nombre d'abus, de querelles et de haines parfois mortelles, il est interdit de transporter de l'eau-de-vie dans les chantiers.

Dans les bois, les hommes armés de haches, de godendards, de gaffes, de renards, se rendent à l'ouvrage. On mène de front l'abatage des arbres, le découpage en "billots" et le charriage à la rivière glacée.

De toutes parts pendant trois ou quatre mois d'hiver, une certaine animation règne dans nos forêts. On entend le chant monotone des cognées, à chaque coup une entaille plus profonde se creuse à la base des arbres géants dont le pied se couvre de copeaux. Enfin un sinistre craquement se fait entendre, c'est un arbre qui s'ébranle avant de s'abattre lourdement sur le sol enneigé. C'est encore le cris nasillard des grandes scies, qui débitent les troncs en billes ou en billots; de temps à autre un bûcheron pousse une exclamation pour stimuler ses compagnons au travail, ou exciter l'ardeur de ses chevaux.

A midi les instruments s'arrêtent; les hommes, s'ils sont proches du campement, mangent à la cabane; dans le cas contraire, c'est en plein air qu'ils prennent leur repas, expédié tout chaud par le cuisinier du chantier.

L'après-midi, la scène du matin recommence. A la veillée, après le souper, les uns réparent leurs outils, aiguisent leurs haches ou leurs scies; d'autres accroupis autour du feu content d'interminables histoires, les amateurs de cartes se livrent aux plaisirs du "cinquante" du "casino" ou du "cinq-cent".

Bientôt chacun se glisse sous sa couverture. La lassitude empêche ces robustes lurons de sentir la dureté de la couche. Chacun dort à poings fermés, dans l'attente du réveil du lendemain, où le même monotone travail reprendra son cours. Et cela durant des semaines et des mois, dans un milieu où la neige atteint jusqu'à trois ou quatre pieds, en pleine forêt, dans une atmosphère vivifiante, pure, sèche et froide qui rosit les figures, fouette le sang et vous regaillardit.

Les dimanches, surtout les premiers paraissent longs, à nos catholiques privés du service religieux. Malheureusement ils finissent hélas trop vite par s'y habituer; et de retour dans leurs paroisses, ils éprouvent quelque peine, à se remettre à la fréquentation assidue de l'église.

Quand un prêtre du voisinage ou un missionnaire de chantier se trouve de passage, on fait le grand ménage des consciences. Le ministre de Dieu, après entente avec le contre-maître, pour ne déranger en rien les heures de travail, reçoit dans un coin obscur après la journée, ceux qui se présentent pour la confession. Le lendemain de bonne heure, sur un autel improvisé, il offre le divin sacrifice qui fait les âmes fortes, et il distribue le pain vivant aux catholiques, désireux de s'en nourrir. Il reçoit le produit d'une petite quête et va continuer son ministère de charité dans un autre chantier.

Ainsi se passe pour la plupart de nos gens des chantiers, au cours de l'hiver, trois ou quatre mois d'une vie pénible et dure, mais utile au pays et profitable pour les pauvres gens.

COURRIER DE COUSINE

— Suite de la page 6 —

poudres qui se vendent, ne sont que des talcs dangereux) un bon lipstick et voilà tout!

Vous voyez qu'il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes folles pour être belles! N'oubliez jamais que votre principal accessoire de beauté, c'est l'eau... qui ne coûte pas cher, vous l'admettrez. L'eau froide est un excellent astringent pour refermer les pores dilatés et c'est encore le meilleur nettoyeur de la peau. Lisez mon feuillet sur les soins du visage (je vous l'enverrai gratis sur réception d'un timbre poste) et vous constaterez que la pratique de l'hygiène est, comme toute, le meilleur moyen de protéger sa beauté contre les ravages du temps.

Mes conseils sont gratuits.

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté. soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 274 Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche.

LA LETTRE AU BON DIEU

Dans une église de village
Une pauvre enfant, les pieds nus
Entrait un soir, contre l'usage
Comme finissait l'Angelus.

Elle errait sous la voûte obscure
Et du tronc des pauvres, sa main
Effleurait déjà l'ouverture,
Quand le curé parut soudain...

"Eh quoi! petite malheureuse,
"Oh! pardon, mais croyez-le bien,
Je ne suis pas une voleuse!
Ma mère souffre et n'a plus rien...

Alors je vous en fait l'aveu,
Il m'était venu à la pensée
D'écrire une lettre au bon Dieu.
Mais pour l'envoyer comment faire?

Aussi j'allais la confier
A cette boîte hospitalière
Qui fait pendant au bénitier
Déposée ainsi dans l'église

A l'adresse de l'Eternel,
J'espérais, par votre entremise,
Qu'elle arriverait dans le Ciel!"
L'enfant retourna chez sa mère.

Le jour suivant, de grand matin,
Le pasteur, dans cette chaumière,
Envoyait par le sacristain
Du pain blanc, du vin de sa vigne,
Et puis de quoi faire du feu....

Il n'avait écrit qu'une ligne:
"C'est la réponse du bon Dieu!"

Saint-Jean, Apôtre et Evangéliste

Jean était un jeune pêcheur de Palestine.

Un jour, Notre-Seigneur lui dit: "Viens et suis moi."

A l'instant, il quitta sa famille, son bateau et tout ce qu'il possédait et devint un Apôtre.

Il vit Notre-Seigneur guérir les malades et ressusciter les morts. Il entendit les choses merveilleuses que Jésus enseignait.

Il aimait Jésus de tout son coeur.

Il était assis à côté de Jésus le soir où Notre Seigneur fit faire aux Apôtres leur Première Communion.

Puis alors que les autres Apôtres s'enfuirent du Calvaire, Jean resta près de Marie. Et Jésus donna à son jeune diciple, Marie pour Mère.

Il devint un grand évêque. Il écrivit le quatrième Evangile et de merveilleuses lettres.

Il eut soin de Marie quand Jésus fut remonté au Ciel.

Le Romains tentèrent de le faire mourir en le précipitant dans l'huile bouillante. Mais Jésus le protégeait, et il ne souffrit pas.

Parce que son âme état pure, Jésus l'aimait de préférence aux autres Apôtres.

Sa fête est le 27 décembre.

Recette très utile:

— Pourquoi Louisette donnes-tu tant de sucre aux poules?

— C'est pour qu'elles me pondent des oeufs de Pâques.

La générosité de l'oncle:

— Mon oncle, j'ai rêvé cette nuit que tu m'avais donné une belle pièce de vingt-cinq sous.

— Bien! Comme tu as été sage, tu peux la garder, mon chéri.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

AVEZ-VOUS BESOIN D'APPUI-LIVRES? Pas besoin de dépenser la forte somme pour vous en procurer. Vous n'aurez qu'à acheter des briques de verre, dont le poids et les dimensions conviennent à cette fin. Toutefois pour protéger les dessus de table je suggèrais que vous colliez dessous un petit morceau de feutre. Et si vous avez du talent pour la peinture rien ne vous empêche de les décorer d'initiales ou de dessins quelconques, à votre goût.

* * *

CONNAISSEZ-VOUS LES MILLES EMPLOIS du vernis à ongle incolore? Après cette énumération vous ne pourrez plus vous en passer. Si vous y trempez le bout du fil qui doit enfiler vos perles vous n'aurez pas besoin d'aiguille. Si vous en badigeonnez vos boutonnières, elles ne s'effilocheront pas. Puis tirez une ligne au poli liquide incolore à l'endroit où vous devez couper vos boutonnières, elles seront plus solides. Appliquez-le sur les minaudières, boutons, bijouterie, il les empêchera de ternir et de s'égratigner. Posez-en sur vos boucles de ceinture, elles resteront brillantes. N'oubliez pas les maints services que le vernis à ongles incolore peut vous rendre, ayez-en donc toujours sous la main.

Artistes que l'on pourra entendre au concert du 15 octobre

Voici le beau groupe d'artistes au programme dans le magnifique concert que nous présente le Cercle Pédagogique Jacques-Cartier, le 15 octobre, à la Salle Memorial.

Simone RAINVILLE, soprano, est aussi une vedette de Singing Stars of Tomorrow. Soliste avec les principaux orchestres symphoniques du pays, de même qu'invitée à d'importantes émissions radiophoniques, elle a su se distinguer par la richesse de sa voix et la qualité de son interprétation. Durant un séjour de deux ans en Europe comme boursière du Gouvernement français, elle a été invitée à chanter à la Radiodiffusion française, de même qu'appelée à interpréter de nombreux rôles d'opéra. Depuis son retour au Canada, Simone RAINVILLE y a donné de nombreux récitals.

Patricia POITRAS, mezzo-soprano, nous a fait un grand honneur lorsqu'elle a participé, comme finaliste au grand concours de chant des auditions de l'air du Metropolitan Opera House de New York, à la suite duquel elle donna un grand récital conjoint à New York, avec Léon ROTHIER, la réputée basse du Metropolitan Opera House. Elle a chanté sous la direction du célèbre chef d'orchestre Boris GOLDOWSKY, dans l'opéra Pique-Dame de Tchaikowski. Patricia POITRAS a donné de nombreux récitals, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, et passe fréquemment sur les ondes canadiennes.

Pierre Boutat, premier ténor du C.B.C. Opera Company, premier prix du programme Singing Stars of Tomorrow, a chanté dans les principales villes du Canada soit en récital, soit comme soliste avec les principaux orchestres symphoniques du pays, soit comme invité de Radio-Canada et des postes privés canadiens. Tous se rappellent sa brillante participation aux concerts du Chalet de la Montagne, cet été, de même que le vif succès qu'il a obtenu dans Jeanne d'Arc au Bûcher, présenté par les Festivals de Montréal. Pierre BOUTET est aujourd'hui un ténor des plus appréciés et des plus populaires au Canada.

Gilles LAMONTAGNE, premier baryton avec le Toronto Festival Opera Company et le C.B.C. Opera Company, est un Grand Prix Singing Stars of Tomorrow 1948. Il a été soliste avec la plupart des grands orchestres symphoniques du pays, a fait des tournées de concerts à travers le Canada, et fut invité aux émissions radiophonique plus importantes sur tous les réseaux canadiens. Nous nous rappelons bien le succès qu'il a obtenu lorsqu'il fut spécialement désigné par le Maestro Wilfrid PELLETIER pour remplir le rôle de Valentin dans "Faust", une représentation des Festivals de Montréal, avec une distribution d'artistes du Metropolitan Opera House, notamment Eleonor STEBER.

NOTES HISTORIQUES

Rappelons quelques détails intéressants sur l'origine du quatuor canadien "Nos Etoiles A l'Opéra", composé de:

Simone RAINVILLE, Soprano,

Patricia POITRAS, Mezzo-Soprano,

Gilles LAMONTAGNE, Baryton,

Pierre BOUTET, Ténor.

Ces quatres artistes se sont acquis individuellement une réputation des plus enviables à l'Opéra, au Concert, à la Radio et à la Télévision. Il suffisait que quelqu'un eût l'heureuse idée de les réunir en quatuor pour réaliser un ensemble tout à fait nouveau et original.

Formé à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'Université Laval de Québec en 1952, grâce à l'initiative de Gilles GREGOIRE, président de Les Compagnons de l'Art de Québec, ce quatuor eut un début sensationnel lors du concert présenté aux Anciens de Laval en la salle de concerts du Château Frontenac de Québec.

Les appréciations élogieuses et unanimes des critiques suscitèrent chez le public le désir d'entendre les artistes dans un plus grand concert qui eut lieu cette fois au Palais Montcalm de Québec au mois de novembre 1952. Cette soirée d'opéra, sous la présidence du Très Honorable Louis S. Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, fut à nouveau couronnée du plus grand succès.

C'est à la suite de ces débuts si prometteurs que Gilles Grégoire entreprit d'organiser pour l'automne 1953 une série de 45 concerts à être donnés dans les principales villes des Provinces Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de l'ouest Canadien.

Ainsi nos artistes parcoureront le Canada, de Halifax à Vancouver, en vue d'y donner 45 concerts consécutifs, y compris quelques apparitions à la Radio et à la Télévision.

Son Excellence Vincent MASSEY, Gouverneur Général du Canada, a bien voulu accorder son patronage d'honneur à cette tournée, ainsi que sa présence personnelle au gala artistique d'inauguration, au Palais Montcalm de Québec.

Eblouie par les étoiles

L'adolescente qui rêve de posséder la taille élancée des étoiles de cinéma, essaie souvent de l'acquérir en se privant de repas. Cette habitude est plus propre à causer la sous-alimentation qu'à donner une taille de nymphe. Pendant ses années d'adolescence, ce qu'il faut à une jeune fille, c'est beaucoup d'aliments nourrissants qui soutiendront son organisme en croissance et lui donneront l'énergie dont elle a besoin chaque jour. Ce qui aide la santé et la beauté, ce sont de bons aliments, choisis en raison de leur valeur nutritive, et moins d'eaux gazeuses et de desserts sucrés. Beaucoup de lait écrémé, qui nourrit sans engraisser; des céréales et du pain à grain entier; des fruits frais au lieu de bonbons, tout cela, joint à des aliments qui fournissent les protéines indispensables, aidera beaucoup plus à acquérir et à conserver le poids normal conforme à l'âge et à la charpente de l'adolescente.

Nos Etoiles à l'Opéra

AVEC

SIMONE RAINVILLE SOPRANO
PATRICIA POITRAS MEZZO-SOPRANO
PIERRE BOUTET TENOR
GILLES LAMONTAGNE BARYTON

à la Salle Memorial

CHEMIN FROOD

présenté par

Le Cercle Pédagogique Jacques-Cartier

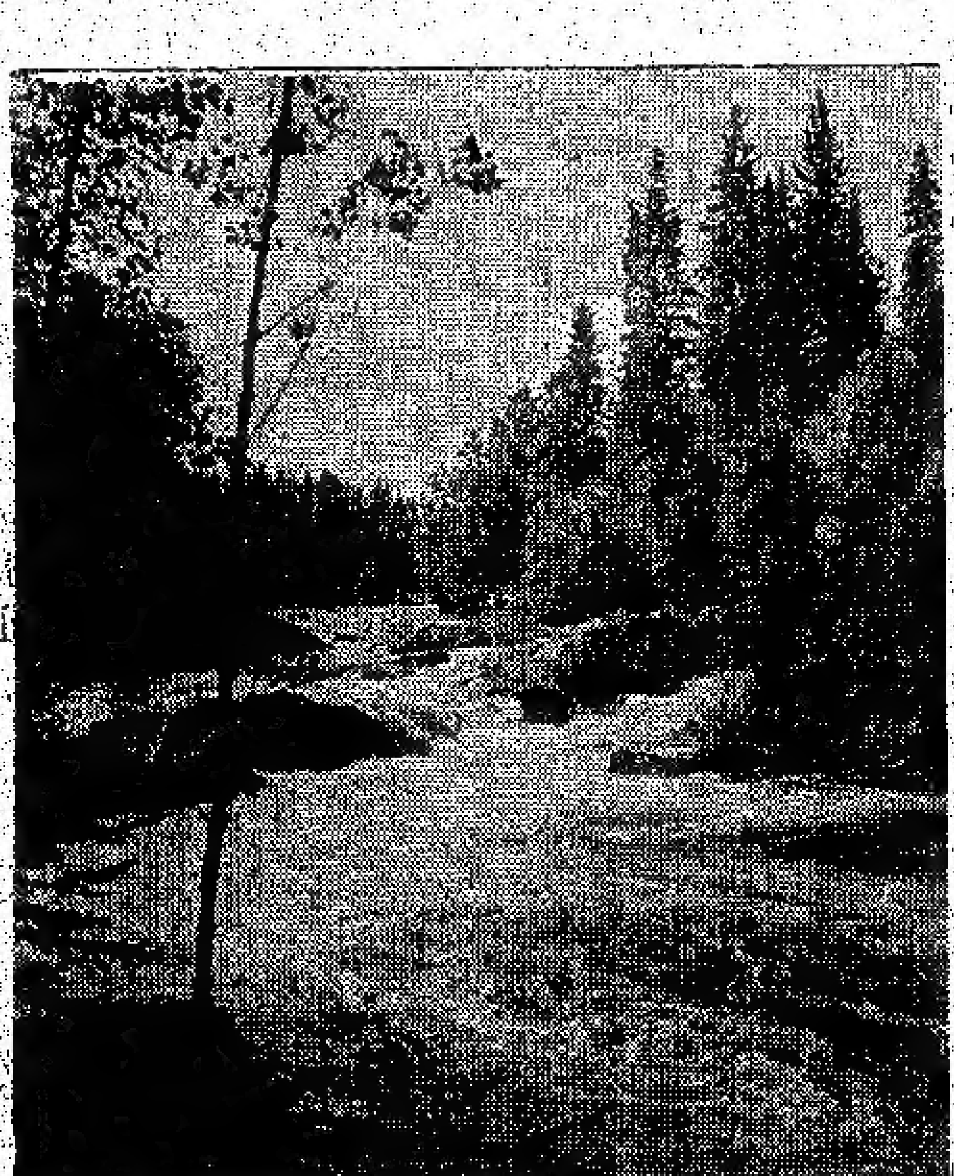
Jeudi, le 15 octobre

à 8h.15 du soir

BILLETS: reservés $1.50
non reservés, $1.00

Billets en vente à la Pharmacie Michaud

SOIRÉE INOUBLIABLE AVEC LES PLUS BEAUX AIRS D'OPÉRA



Ci-dessus, quelques rapides de la rivière Montréal, dans la Saskatchewan. Ce site fut visité par les délégués qui assistaient à la récente convention de l'Association nationale des hebdomadaires canadiens dont fait parti ce journal.

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

Le Saint Père vient de nommer commandeurs de l'ordre pontifical de Saint Grégoire le Grand — la Légion d'honneur du Saint-Siège — deux hommes qui ne sont que des écrivains: M. Jacques Hérissay et M. Gaëtan Bernoville. C'est une nouveauté. Cette distinction était d'ordinaire réservée à des chrétiens occupant des postes importants dans des organisations religieuse, ou ayant rendu à l'Eglise des services éminents par leur action publique.

Le Saint Père reconnaît donc officiellement que le livre-poème, roman, essai historique — est aussi une action publique, et que le témoignage qu'il apporte à la conception chrétienne de la vie est un service éminent rendu à l'Eglise.

C'est un petit événement historique, dont le public ne remarque pas l'importance, peut-être parce qu'il ne fait que confirmer une réalité reconnue de tous. Mais, pour en arriver là, il a fallu une conjonction de circonstances et de volontés dont précisément les deux nouveaux commandeurs ont été le centre. C'est l'histoire d'hier qui donne ses fruits dans le présent.

En 1919, après une guerre qui ouvrait tant d'espérances, Gaëtan Bernoville, jeune basque bien installé dans sa foi catholique, fondait une revue, les "Lettres", dont le titre aurait pu paraître désuet, s'il n'avait pas marqué une conception nouvelle de la littérature décidée à s'intéresser à tout humain. Laique, indépendant catholique sans épithète, d'une belle tenue littéraire, franchement ouverte aux jeunes talents et aux jeunes idées, la revue prenait vite une place de choix parmi ceux qui pensaient que 1920 était non pas une date quelconque dans le calendrier, mais un point de départ.

Une revue ainsi comprise est plus et mieux, qu'un cahier littéraire: elle crée et représente un mouvement. Le point de rassemblement de ce mouvement fut la Semaine des écrivains catholiques, organisée tous les ans par une équipe dont Gaëtan Bernoville fut l'animateur. Les écrivains catholiques étonnés qu'on reconnût leur identité, se réunirent, encore plus étonnés d'être si nombreux et de se sentir si fraternels sans s'être jamais fréquentés.

Pendant ces Semaines des années 1921 à 1928, sans nous en rendre exactement compte, nous dégagions les éléments d'une personnalité nouvelle, celle de l'écrivain catholique. Jusqu'alors on avait connu des écrivains; quelques-uns célèbres, qui étaient catholiques; mais désormais il y aurait l'écrivain catholique, reconnu pour tel, se reconnaissent pour tel, et assumant les exigences et les devoirs que compte sa qualité.

C'est à Gaëtan Bernoville, pour une très grande part, que nous devons cette prise de conscience. L'Eglise l'a reconnu et le décore pour ce motif, après vingt-cinq ans: c'est un laps de temps très court, quand on songe que l'Eglise, avant d'adopter les oeuvres des hommes, attend que le temps les ait consacrées en les respectant.

Le temps parut d'abord malmener les conquêtes des Semaines des écrivains catholiques. Des remous politiques en interrompirent le cours, des préoccupations sociales et bientôt internationales les reléguèrent au second plan. De nouveau, la guerre dispersa les hommes et déconcerta les volontés et même les consciences.

C'est Jacques Hérissay qui a eu le mérite de ne pas désespérer de l'avenir du mouvement. La guerre à peine terminée, il a rassemblé les éléments épars des anciennes formations et il les a regroupés dans la forme légale du syndicat, qui a pour but la défense des intérêts matériels, mais aussi, par le fait, assure la continuité spirituelle. C'est bien là la conception de l'écrivain catholique, qui est victorieuse du temps; et c'est bien ce que signifie la décoration accordée par le Saint-Père à Jacques Hérissay.

Les deux nouveaux commandeurs, tirés du rang en raison des services rendus à la profession d'écrivain catholique sont eux aussi des écrivains catholiques dont l'oeuvre, par elle seule, méritait quelque récompense.

Jacques Hérissay a étudié la Révolution et mis en relief le courage des chrétiens qui donnèrent leur vie pour témoigner de leur fidélité à l'Eglise.

Gaëtan Bernoville, lorsque les remous politiques et économiques eurent arrêté la carrière des Semaines d'écrivains et de la revue les "Lettres" aurait pu devenir un journaliste de combat: il fut évidemment tenté par l'aventure, parce qu'il avait des dons à employer. Mais après quelques brillants essais, et sans renoncer à la presse, il se tourna vers l'histoire dont il fit une sorte de grand reportage rétrospectif reposant sur une information scientifique complète, mais sortant des archives pour se déployer dans la vie, palpitante et pittoresque. Au cours de ses prospections, il n'eut pas de peine à découvrir que la sainteté est un

HANMER

Déplacements

Récemment partaient en voyage à Sainte Anne de Beaupré, Notre Dame du Cap et l'Oratoire Saint Joseph du Mont Royal, M. et Mme Ernest Gatien, leur fils Guy ainsi que M. Jules Charbonneau père de Mme Gatien.

Ils revinrent enchantés de leur voyage en outre M. Charbonneau qui avait désiré depuis longtemps se rendre à ces endroits de pieux pélérinage. Malgré ses 84 ans révolus M. Charbonneau affirme avoir accompli le trajet sans trop de fatigue. On voyagea en automobile.

M. et Mme George Pharand ainsi que M. et Mme Sylvio Pharand se rendaient d'urgence à Montréal à l'occasion du décès subit de M. Alfred Couillard, frère de Mme George Pharand. M. Lemieux de Capreol, les accompagnait.

M. et Mme Ovila Papin sont en visite à Mattawa chez leur fille Mme O. Mayer.

Cinq repas par jour

Les personnes âgées constatent souvent que cinq repas légers par jour, au lieu des trois ordinaires, facilitent leur digestion. A moins d'avoir de mauvaises dents ou d'être malades, les personnes âgées peuvent généralement manger les mêmes aliments que les personnes plus jeunes. Quand la viande est dure, on la passera au moulin, ce qui aidera souvent des dents défectueuses. En général, une personne âgée qui est en bonne santé peut manger n'importe quoi et on n'importe quelle quantité.

Faites lire L'Ami du Peuple

Expansion du téléphone à Sudbury

Nous travaillons actuellement à l'extension de nos services afin de fournir le téléphone dès le printemps prochain aux résidents de Sudbury qui en ont fait la demande. Nos installations permettront aussi de satisfaire aux prochains besoins d'expansion.

Nos techniciens commenceront prochainement à installer le téléphone automatique dans de nombreuses demeures. La plupart de ces nouveaux téléphones seront mis en service en décembre, utilisant le système actuel de numérotage.

Le gérant, A. T. CURLISS.

Au début du printemps prochain tous les numéros de Sudbury seront modifiés conformément au système de numérotage transcontinental utilisant un nom de central et un numéro indicatif. Les préfixes actuels 3, 4 et 5 deviendront OSborne 3-, OSborne 4- et OSborne 5-; par contre les préfixes 6, 7 et 8 deviendront tous OSborne 5-.

De la même façon, à Copper Cliff, le préfixe 2 deviendra MUtual 2-.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Toute expansion ou perfectionnement vise à améliorer le service et ajoute à la "valeur" de votre téléphone.

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

Dans la somptueuse demeure des Martel, parmi les fleurs et les lumières douces, la jeune fille repose maintenant. Pierre ne peut détacher ses regards de cette dépouille bien-aimée. Il repasse dans son coeur les péripéties du mauvais rêve qui lui a ravi sa petite soeur. Hier encore, elle lui souriait dans son lit d'hôpital. Le médecin déclarait l'opération réussie. Et cette syncope soudaine, cette embolie du pauvre cerveau glacé. Son désespoir lui monte à la gorge, l'étouffe. Il passe des heures, hagard, au chevet de la petite morte. Il se sent seul, atrocement seul. Tout lui manque donc à la fois. Grand-père parti, fallait-il que Claire elle aussi s'en allât?

Il verse ses premières larmes d'homme. Et ce lui est une délivrance. A la mort de grand-père, il n'avait point pleuré. On ne pleure pas sur la tombe d'un vieillard. Mais, de voir cette jeunesse écroulée, cette beauté abolie d'un seul coup, c'en est trop. Des larmes chaudes, lourdes, des larmes de plomb qui brûlent la figure.

Il n'a même plus la force de se révolter. Il courbe le front et prie. Il se retrouve devant Dieu avec son âme de premier communiant. Il ne sait plus que crier sa douleur au dedans, avec des mots doux, comme des avés, déchirants comme la harpe des suroîts dans les chenaux de Boucherville.

Il rôde comme un malfaiteur autour de la chambre mortuaire, fasciné par le charme surnaturel de cette longue forme de cire pâle qui avait une âme d'acier dans un corps frêle.

Lui, il doit quelque chose aux livres. Il a cherché, en tâtonnant, sa voie. Claire a poussé seule, solitaire, comme un lis d'eau à travers la désolation des herbages revêches. La fécondité féminine a produit ce miracle: une évolution toute droite, sans heurts, un épanouissement de maturité précoce; et cette maturité, elle ne la doit à personne. L'âme des aïeules peut-être, cette âme qui ne se transmet pas au moyen des mots comme les âmes d'hommes, l'âme des aïeules chantait spontanément dans la sienne.

Voilà ce que, sans pouvoir l'exprimer, comprenait Pierre, anéanti dans la chapelle ardente, parmi les couronnes de fleurs qui répandaient leur parfum vain autour de la petite morte.

Cette intolérable douleur portait en soi sa récompense. Elle ouvrait les yeux de Pierre sur la vie. La souffrance réelle abolissait peu à peu les malheurs imaginaires. Bientôt, il se sentirait plus homme d'avoir passé par des épreuves d'homme.

Le 4 juin

Extraits du Journal de Pierre ...

Je comprends que cette ferveur qui s'ébauche en moi ne peut durer toujours dans le sentiment. J'hésite encore, je chancelle dans la voie droite, je n'ai plus l'exemple vivant de grand-père pour guider mes pas. En même temps, je me rends compte avec quelle cruauté! que c'en est fait l'adolescence, de toutes les adolescences.

Mes amis s'éloignent peu à peu. Claire n'est plus là pour me montrer la voie droite par son exemple discret.

Plus de jeune homme extasié, porté par la vie au-dessus de lui-même. Plus de montée d'ensemble. Finie la solidarité joyeuse. Je suis seul. Je tremble de l'écrire: je suis un homme.

Le 5 juin.

Ce coeur qui bat à vide, il se remplira un jour. Quel visage, quelle âme y suffiront? Sans doute, ô mon Dieu, votre présence m'accompagne, me soutient, me guide. Mais je suis homme et vous êtes Dieu. L'infini nous sépare. Vous voulez que le coeur humain soit gonflé d'un amour qui ne détourne point de votre service. Est-il impossible cet amour? D'autres l'ont trouvé: ils le disent du moins. Moi, je le cherche encore.

L'âme soeur de la mienne, créée pour moi par vous, ô mon Dieu prévoyant, je la poursuis et elle me réclame. Quand nous jeterez-vous face à face, elle et moi, quand respirerai-je son parfum?

Le 13 juin

Mon journal sommeille depuis huit jours. Paresse, négligence? Lassitude de me raconter, de me trouver en présence d'un "moi" que je voudrais meilleur, plus fort? Je ne sais.

Aujourd'hui, le ciel fut pur, le soleil resplendissant. La fin du jour sombre dans la chanson dolente des merles. Ma fenêtre est tout embrasée de soleil. La vie est belle

Le 15 juin.

Ce soir, rue de Fleurimont, si j'ai bonne mémoire, nous filions en automobile. Soudain, une crevaison. Nous descendons de la voiture. Et nous entreprenons de réparer le désastre. Albert dirige les opérations.

— Nous ne prononcerons pas un mot d'anglais, dit-il.

La conversation roule sur les leviers, les clefs anglaises, les boulons, les jantes, les écrous. Albert fait preuve d'une virtuosité louable au service de la bonne cause.

Un groupe de badauds s'est formé autour de nous. Après quelque temps, un petit Canadien français me tire par la manche.

— Etes-vous des Français, dit-il?

—Nous le sommes comme toi, mon gros, répond à ma place Albert, paternel. Nous sommes Canadien français tout simplement. Et tu es surpris de nous entendre parler français. .

Je ne saurais traduire l'impression que m'ont laissée la question du petit gars et la réponse d'Albert.

Mélange de fierté d'avoir tenu à bien parler ma langue; et aussi une tristesse mortelle de constater une fois de plus l'anomalie que notre peuple accepte comme un fait: il n'y a plus guère de Canadiens français qui parle sans anglicismes.

Le 16 juin.

Je me suis expliqué à fond avec papa. Depuis quelque temps, il accepte volontiers ma compagnie le soir, en auto. Je conduis. Il fume en silence. Et nous nous laissons aller à nos pensées vagabondes. Nous sommes tout près l'un de l'autre, et pourtant si loin.

De chaque côté de la voiture, la campagne fuit comme un décor cinématographique. La chute du soleil se consomme, lente et mauve, à l'horizon. C'est l'heure propice entre toutes aux rêveries généreuses. Nous contemplons ensemble le spectacle toujours nouveau, inexprimable. Nous vivons dans la lumière agonisante.

C'est arrivé tout d'un coup. Je me suis indigné contre une affiche Beaugrand Inn. "Que c'est bête! ai-je dit à mi-voix".

— Nous n'y pouvons rien, prononce machinalement papa.

— Pourquoi dis-tu cela? Tu sais bien que ça peut changer, que ça doit changer.

— Qu'est-ce que ça fait qu'ils écrivent Inn au lieu d'auberge?

— Mais nous ne sommes pas en pays anglais. Nous sommes chez nous, en terre canadienne-française.

— En colonie anglaise, achève mon père. D'ailleurs si nous sommes chez nous au sens où tu l'entends, vivons. Et cessons de nous torturer le cerveau avec des rêves impossibles. Prends-en ton parti, tu en verras de plus en plus de ces affiches.

— Je ne veux pas que mes fils en voient autant. Ca me suffit. Nos pères vivaient dans un pays autrement caractérisé. Ce que je désire c'est le retour au vieux décor d'autrefois.

— En serons-nous plus heureux?

— Nous serons plus nous-mêmes. N'est-ce pas du bonheur cela? Comment se résigner indéfiniment à se sentir partagé, déchiré dans son existence, dans sa culture? Pourquoi parlons-nous une langue différente, si nous en sommes rendus à ne plus l'utiliser que dans les murs de nos demeures? Nous avons presque honte d'être ce que nous sommes.

— Toujours des rêves.

— Hélas! Nous ne nous entendrons jamais. Moi qui voudrais tant vous faire plaisir.

Je désespère. Il y a entre nous un gouffre. Et l'on n'évolue guère passé la quarantaine. Le seul raccordement possible serait de mon côté. En vieillissant, changerai-je d'idée, me blaserai-je? Non!

La campagne nous sourit dans l'embrasement du soleil à son déclin. Nous filons entre des touffes d'anémones aux imperceptibles têtes blanches. De chaque côté de la route, les renoncules s'évanouissent dans la lumière qui se meurt. Des colombines sont une touffe rouge qui s'offre comme des lèvres...

Le soir tombe. Nos deux cigarettes brillent dans l'obscurité de la voiture; les phares incendient la route à un arpent de distance, fauchent de leur éclair métallique les talles de linaires et de vergerettes rose.

Nous sommes partis à la poursuite de deux rêves divergents. Papa songe avec pitié aux illusions de son fils. De mon côté, je me fonds en l'espoir insensé de le conquérir un jour.

Nous rentrons au logis dans le soir calme.

Le 17 juin.

La gêne persiste entre papa et moi. Pourtant, je crois qu'il ne m'en veut pas de m'engager dans une voie autre, nouvelle pour lui. Il ne sourit point comme mes soeurs quand je reviens de l'église, le matin. Il me regarde gravement, à la dérobée. Il ne manifeste rien. Mais je crois qu'il est ému.

Je suis le seul de la famille auquel il parle de ses affaires. Les autres, il sait que ça ne les intéresse pas. Il m'aime toujours. Il n'est pas mécontent de moi. Je crois qu'il a peur d'être mécontent de lui-même. Pauvre papa!

Le 20 juin.

J'ai découvert une jeune fille. Est-elle vraie? Son maintien, son parler me rappellent Claire. Je veux l'étudier six mois avant de me permettre de l'aimer. L'âme féminine est si roublarde, sous des airs ingénus.

Cette fois, j'attendrai. Je serai le maître; je garderai mon coeur.

Et pourtant, quelque obscur instinct me souffle: tu ne t'appartiens déjà plus. Nous ne sommes que de pauvres frelons qui butinons malgré nous de fleur en fleur.

Le 21 juin.

Vouloir, toujours vouloir. Je ne me croyais pas si paresseux. Au fond ceux qui se croient laborieux ne sont peut-être que des paresseux qui s'ignorent.

Je suis seul. Je travaille, dans mon coin, à l'étage. On sonne. Quelqu'un entre. Empressements, rires, caquetage au-dessous de moi. On s'amuse en bas. Si j'allais voir qui c'est. Oh! Rien que me rendre compte.

La démangeaison grandit. Rien qu'un moment! Je reviendrai après, dans cinq minutes, à mon travail.

L'insipide tentation me hante, m'envahit, me possède. Mon esprit se perd en conjectures. Je surprends mon oreille à prêter attention aux paroles, aux éclats de voix. Plus moyen de travailler. Je me lève. J'arpente ma chambre.

Parfois, je succombe. Je descends. Ce sont des heures perdues en badinages, en futilités.

Aurai-je encore le dessous dans ce combat ridicule?

Le 25 juin.

Je suis triste aujourd'hui. Il pleut.

L'idéal est en berne. Vers quels abîmes gris descendons-nous? Dieu seul le sait. Je tremble de déchoir, de dévier du droit chemin.

Toujours ces ombres qui renaissent aux moindres événements, aux simples sautes de température.

Cependant, le bonheur ne m'a point quitté. Un bonheur solide, aux assises stables. Les noirs séraphins voltigent un instant autour de l'âme et se résorbent bientôt dans la grande paix substantielle. Qu'ai-je à craindre? Je veux lutter. Je suis armé. Je suis au poste Surtout, je suis en Grâce. La vie ne saurait m'être mauvaise. Si tout vient à se conjurer contre moi, il me restera le roc de la certitude éternelle. J'ai jeté l'ancre sur un bord solide, vers le Haut. Rien ne saurait m'atteindre à jamais

Le 27 juin.

Un grand torrent de douleur refoulé m'envahit ce soir. Depuis que grand-père est mort, et Claire après lui, je me suis efforcé de ne penser à eux que comme à des êtres sunaturels, idéalisés. Je ne me rendais pas compte que j'étais un lâche, que je fuyais la souffrance. Ce soir, je consens à souffrir enfin. Je me permets de réaliser qu'ils sont partis, qu'ils ne sont plus, que je ne reverrai jamais en cette vie leurs visages chers.

Je me permets de souffrir atrocement, en dernière fois, comme jadis, quand j'étais encore enfant, dans tout mon corps, dans toute mon âme.

Sur la terre froide où gisent mes deux amours les plus purs je voudrais, ce soir sanglant, écraser mon front trop lourd. Seigneur, je n'ai plus que vous. Mon orgueil est à jamais vaincu.

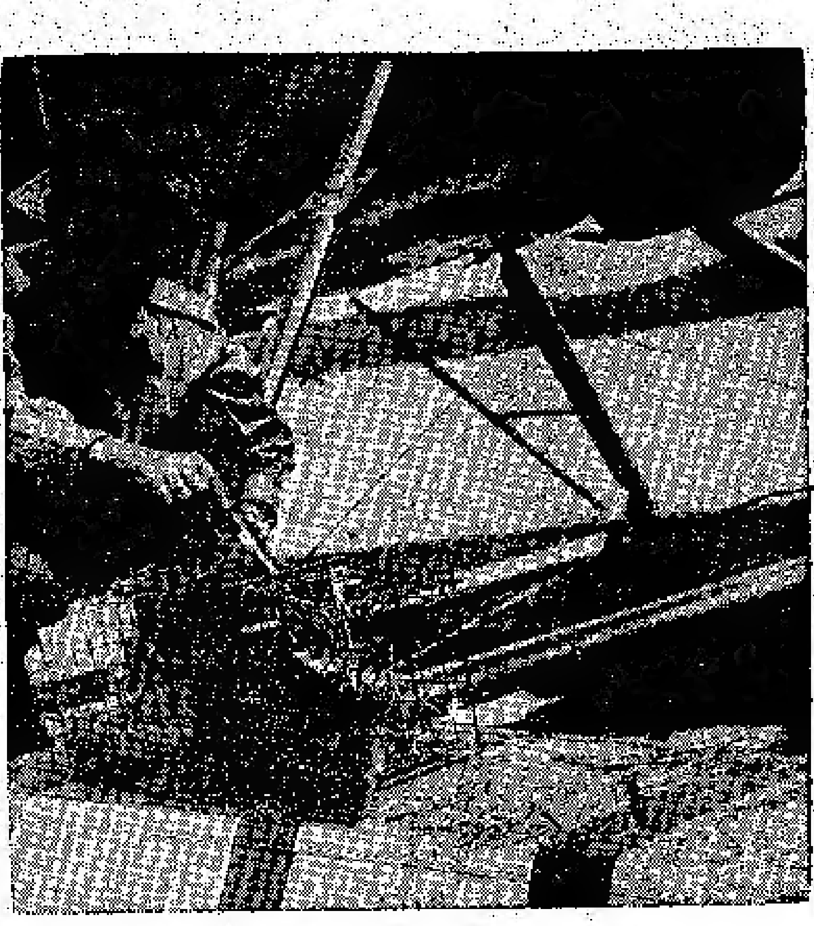
Le 30 juin

Mon enfance est tombée comme un fruit. L'adolescence est morte. Je suis un jeune homme. Je suis le jeune homme. Quel grand mot, quelle réalité! Je suis celui devant qui la vie s'ouvre. Je vais à la vie, les mains vides, le corps tendu, l'oeil brillant. Par derrière, tout a croulé. Je nais. Je viens de naître de toutes ces cendres qui se refroidissent derrière moi.

Le passé est bien mort. Il m'échappe. J'essaie de le ressaisir, de remonter aux sources de vie. Je ne puis plus. Tout un monde de correspondances intimes avec les lieux familiers refuse de se livrer, demeure malgré moi en moi-même.

Et je vais de l'avant. Je n'écrirai plus de journal. C'est la dernière fois. Un homme ne se raconte point. Il vit. Je vivrai. Ce cahier, je le donnerai au Père Berthier; en souvenir de notre amitié. Que contient-il d'ailleurs? Je n'ai guère plongé plus loin que l'écorce. On essaie en vain de rattraper sa vie. Le passé, présence hallucinante qui fuit quand on veut le rejoindre. Voile qui se déchire soudain, mais vivant comme un tissu musculaire, se referme à mon regard, voile du passé, retombe sur mon adolescence, sans avoir livré la plénitude de son secret!

Et c'est ainsi que Pierre, un soir m'apporta son journal, ce journal dont j'ai reproduit quelques extraits, dont je me suis beaucoup inspiré dans tout le cours de ce récit.



Le département des Terres et Forêts est à compléter un programme important afin de repeupler dans plusieurs sections de la province la martre, petit animal, dont la fourrure a beaucoup de valeur.

Ces animaux sont assez populeux dans les districts de Chapleau et le parc Algonquin.

"QUE CHERCHONS - NOUS"

PARLERIE

Les philosophes, les sociologues et aussi un peu les politiciens nous donnent aujourd'hui mille et une réponses à cette question Pour moi, si je puis dire avec une certaine assurance ce que j'attends de la vie et ce que je compte faire de ma personne, je doute réellement que l'on puisse donner à cette question une réponse générale où l'exception ne ferait que confirmer la règle.

Cherchons-nous la sécurité ou l'aventure, la liberté ou la servitude, le travail ou les loisirs? Je doute que deux personnes répondent de la même façon ou du moins n'ajoutent à leur réponse quelque condition qui la transforme ou la nuance.

Il fut peut-être un temps ou la majorité des gens avaient les mêmes ambitions, les mêmes désirs comme les gens d'une même race ou d'une même nation sont sensés connaître les mêmes aspirations patriotiques. Je ne crois pas que ce soit le cas aujourd'hui et je serais plutôt porté à croire que nous vivons dans une époque d'évolution et il faudra sans doute plusieurs années avant qu'une tendance plutôt que l'autre prenne le dessus.

Prenons par exemple la question de sécurité et jusqu'où les gens sont prêt à sacrifier leur liberté et leurs initiatives pour l'obtenir avec facilité plutôt que par leurs efforts personnels.

Autrefois, les groupements ouvriers réclamaient surtout des salaires plus élevés. On faisait même la grève pour obtenir une augmentation. Depuis quelques temps, certains groupements ouvriers insistent plus fortement sur la sécurité et on voit même des ouvriers qui iront jusqu'à demander le salaire annuel garanti plutôt qu'un salaire horaire plus élevé. On fera même la grève pour assurer la sécurité syndicale ou d'emploi.

Je me rappelle avoir déjà lu qu'un ouvrier fit un jour la queue durant 60 heures avec 2,843 confrères pour obtenir un emploi de manoeuvre pour une grande ville. Il n'y avait que 147 emplois de libres et à des salaires peu élevés. Cet homme aurait pu — en tant que chômeur — réclamer des secours de la ville et comme homme marié et père de deux enfants, recevoir sans efforts une somme quasi égale au salaire atache à l'emploi qu'il convoitait. Mais il préférait travailler.

Par contre, l'autre jour j'ai lu que la ville de New-York a récemment offert un certain nombre d'emplois au salaire de $60. par semaine. Des milliers de gens se sont offerts. Des centaines avaient déjà un emploi plus rémunérateur. Ils ont expliqué leur geste en déclarant qu'ils préféraient un travail où ils avaient la garantie de permanence et n'être pas menacés par la perspective du chômage.

Nous avons d'un côté des milliers de gens qui préfèrent travailler, même à petits salaires plutôt que de vivre de l'assistance publique et des prestations d'assurance chômage et de l'autre des milliers qui préfèrent un travail moins rémunérateur pourvu qu'il soit enrobé de sécurité et orné d'assurance-maladie et d'un plan de pension.

A. Saumier.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

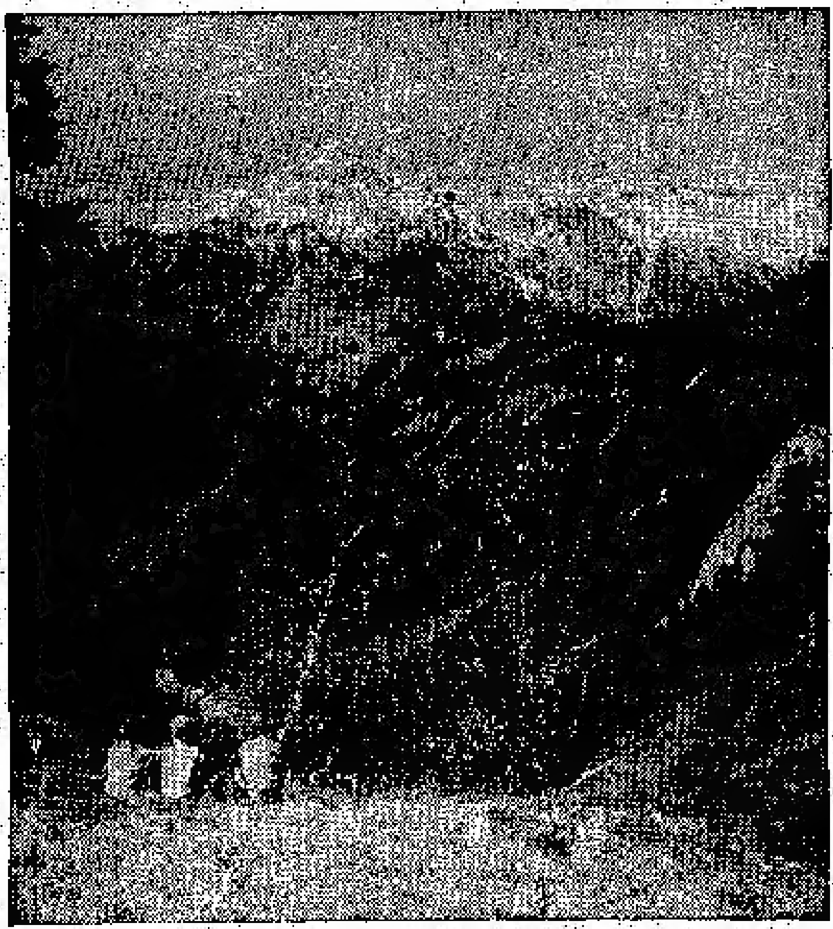
— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



En associant des gens à des endroits, dans des photos, décidez lequel des deux sujets aura la vedette. Donnez le second rôle au sujet secondaire.

Photos de personnes et d'endroits

LES deux sujets les plus populaires dans les photos de vacances semblent être les personnes et les endroits. On trouve souvent les deux sujets combinés: les personnes en vacances font partie de la photo des lieux visités.

Aujourd'hui, j'aimerais vous suggérer des moyens de réunir avec succès des personnages et des endroits, de sorte que chaque photo soit un apport intéressant au dossier des vacances.

Dans une même photo, vous pouvez rarement donner une importance égale aux personnages et au lieu lui-même. Il faut faire votre choix. Si, au même moment, les deux sujets ont la même importance pour vous, la meilleure formule c'est de prendre deux photos. Dans une seule photo, vous pouvez mettre le paysage en relief et garder des personnages dans le cliché. Mais procédez de façon à ce que ceux-ci aient un rôle secondaire. Qu'ils deviennent des accessoires pour souligner le sujet premier.

Dans la photo suivante, renversez les rôles. Que les personnes soient en vedette sur un arrière-plan grandiose.

Dans notre illustration, l'intérêt du photographe portait évidemment sur la vue de la montagne enneigée. Les trois personnes qui sont là ne sont pas en évidence. Pourtant leur présence, dos à l'appareil, au premier plan, contribue à accentuer la profondeur de la scène, qu'elles soulignent en l'admirant.

Pour avoir une bonne photo de ces personnages, le photographe n'avait qu'à les faire retourner et à les rapprocher. Alors ils domineraient le paysage et la montagne servirait de fond à une photo également belle.

L'important dans de telles circonstances, c'est de décider quel sujet l'emporte et de procéder en conséquence.

477F — Jacques Lumière

Le congrès des sociétés St-Jean-Baptiste, le 13 octobre, s'annonce bien

La Fédération des Sociétés Saint- Jean- Baptiste de l'Ontario s'est occupée, lors de la dernière réunion du Conseil, de voir à l'organisation finale du huitième congrès général. On se rappelle que "Le Congrès du Bon Parler français" aura lieu le 13 octobre, au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 1, rue Stewart.

Plusieurs des Sociétés affiliées à la Fédéraaion ont déjà fait parvenir leur rapport et les noms de leurs délégués. Les statistiques sont fort encourageantes et tout laisse prévoir que ces assises obtiendront un succès sans précédent.

La séance de l'avant-midi sera très intéressante. Celle-ci sera consacrée à deux courtes causeries sur "La tendance moderne des Sociétés Saint -Jean -Baptiste" et "Comment combattre l'anglicisation dans nos paroisses". M. l'abbé Emile Vézina et M. Camille l'Heureux ont accepté d'ouvrir le débat sur ces deux sujets. Après leur exposé respectif, les délégués auront l'occasion d'émettre des opinions et de poser toutes les questions nécessaires. C'est deux problèmes sont d'une importance vitale pour nos compatriotes et les délégués sauront y apporter la solution la plus efficace.

Dans l'après-midi, toutes les Sociétés affiliées auront l'opportunité de donner un résumé de leurs activités depuis le dernier congrès général. Un forum "Pour le bien et le développement de la Fédération" sera présenté par M. Joseph St-Amand.

Viendront ensuite les rapports des comités de nomination et de résolutions. Il n'y a aucun doute que ce dernier sera intéressant car il servira à établir le travail de la Fédération jusqu'au prochain congrès.

Nous faisons donc un dernier appel à toutes les sociétés affiliés à la Fédération de choisir leurs délégués et d'en aviser le secrétariat le plus tôt possible. Plusieurs de ces représentants voudront sans doute demeurer quelques jours dans la Capitale afin d'assister à quelques-unes des séances du treizième Congrès général de l'Association d'Education qui débutera le lendemain.

ANNONCES CLASSEES

A vendre:

Un troupeau de 13 vaches à lait, 6 taures, 3 génisses et 2 taureaux Holsteins. — Tel.: 30-r-5 Chelmsford.

ON DEMANDE

Fille demandée comme aide à la cuisine. Pension et coucher. Répondre par téléphone ou par lettre au Couvent Notre Dame, 72 rue Louis.

MANTEAUX d'AUTOMNE

avec

DOUBLURE PIQUEE

$18.95

COUPE - VENT REVERSIBLES avec attaches Dôme et collets tricottés

$15.95

Servez-vous de notre plan de mise-de-côté

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud-rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Mariage Chartrand-Boivin, mercredi à Sudbury

Mercredi matin à 11 heures, le R. P. Labarre célébrait le mariage de M. Jean Chartrand, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Chartrand de 127, rue Larch à Mlle Alice Boivin de 38 rue Bloor. Le mariage fut béni en l'église Ste Anne de Sudbury.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yolande Chartrand, soeur du marié et Marie Boivin, soeur de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Alphonse Chartrand, frère du marié et Willie Boivin, frère de la mariée.

La nouvelle épouse était ravissante dans une robe longue couleur ivoire une coiffe blanche et un voile court. Mlle Chartrand était vêtue d'une robe de taffeta vert tandis que Mlle Boivin portait une robe jaune de même matériel.

L'église était décorée de fleurs et l'Ave Maria de Schubert fut chanté durant la cérémonie.

Après le mariage, une réception eut lieu chez les parents du marié à 127 rue Larch. M. et Mme Chartrand étaient les hôtes. Un souper eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Cedar, suivi d'une danse.

Les nouveaux époux partirent en voyage. Ils passeront quelques jours en villégiature sur la rivière des Français. A leur retour ils éliront domicile temporaire à 127 rue Larch à Sudbury.

Parmi les nombreux invités on remarquait M. Bill Presley de Toronto, beau-frère de la mariée M. Paul Chartrand de Armstrong, frère du marié. Tous deux étaient accompagnés de leurs épouses. Etaient aussi présents: MM. et Mmes Jos Laforest, Maurice Larole, Raymond Boivin, de Sudbury, Léo Boivin de Chelmsford, Stanley Boivin de New Sudbury, Lester Boivin de Minnow Lake, MM. William Roy et Lloyd Boivin de Sudbury; Mlle Agnès Boivin de Sudbury; MM. et Mmes W. Daggett, F. Séguin, Albert Blais, Jean-Marie Nault de Sudbury, M. et Mme R. Teahen, Garson, Mme Louise Lacasse, MM. et Mmes François Charron, Gilbert Lacasse, Raoul Lamothe de Sudbury, ainsi que Donald Marié, Lucy Labay, Wayne Eadie, M. et Mme Bernard Wilson, M. Jim Boivin de Bonfield, M. et Mme Villeneuve de Bonfield, M. Gerry Kingsley, Mlle Agnès Armstrong, Mme B. Willams de Sudbury, Donna Splane de Minnow Lake, Mme S. Murphy de Sudbury, M. et Mme Lucien Chartrand et M. et Mme Rhéal Chartrand ainsi que Mlles Joan et Margaret Caswell de Sudbury.

CARNET SOCIAL

— suite de la page 1 —

Gaudette de Port Arthur sont dans notre ville après avoir passé quelques temps dans ces endroits.

• • •

Etaient de passage en ville cette semaine:

M. Rhéal Perron de Coniston.

Mme George St-Louis et ses fillettes Suzanne et Diane et Mlle Yvette St-Louis, toutes de St-Charles.

• • •

Mme Gatien de Hanmer et ses fils Gaëtan et Jean-Marc.

Mlles Jeannine St-Germain et Marie Asselin de St-Charles.

IL PLAIDE COUPABLE A 9 ACCUSATIONS D'INFRACTION

— Suite de la page 9 —

fermement qu'avec l'arrestation de Boucher, le nombre de rapports d'infractions se réduiront de beaucoup.

Boucher a plaidé coupable sans offrir de défense et son cas a été remis à mercredi prochain quand sa sentence sera prononcée.

Le catholicisme en Allemagne

D'après des statistiques officielles qui viennent d'être publiées, l'Allemagne de l'Ouest compte actuellement 21,000,000 de catholiques, soit 45.2% de la population totale qui est de 49,772,000. Ce territoire ne comptait en 1939 que 18 millions de catholiques. Trois millions environ lui sont venus après la guerre, de l'Allemagne de l'Est. La plupart habitent deux des onze états de l'Allemagne occidentale: la Westphalie (7,200,000) et la Bavière (6,500,000).

C'est la saison du grand ménage! Il faudra laver et empeser les rideaux, puis les enfiler sur de petites baguettes... Mettez alors un dé à coudre sur le bout de la baguette. Le rideau s'enfilera facilement et sans accrocher les fils.

Vieillis?
Ayez Plus d'Entrain
Soyez Rajeunis et Plus Vigoureux
HOMMES, FEMMES de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, fatigués, épuisés. Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Après 40, il faut du fer au corps vieilli, fatigué; augmentent force, vigueur, vitalité. Des milliers sont rajeunis et pleins d'entrain. Cessez d'être vieux. Obtenez Ostrex aujourd'hui. Format d'introduction, seulement 60c. Toutes pharmacies.